

30 JOURS l'actualité bisontine



- 4** Apprentissage
La Maison des compagnons
- 7** Honneur
Jean-Marie Bressand
- 8** Environnement
Développement durable
- 10** Solidarité
Mobilisation pour l'hiver



Besançon Votre Ville
Tél : 03.81.87.30.74
Fax : 03.81.81.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.com
www.besancon.com

Directeur :
Jean-Louis Fousselet

Co-éditeurs : Eric Angerrot
Rédacteur en chef : Patrick Isely
Responsable éditorial : Eric Chatelain
Conseillers : Pascal Vezinet, Nadine Eyboot, Véronique Villardin-Filippi, Xavier Fantoli.
Illustrations : Gabriel Vialla, Yves Petit, Gregory Sorel.

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

- 12** La rétrospective 2003



L'ACTUALITÉ

- Ecoles**
18 "Besançon.clic" passe la deuxième
- Animation**
19 Pierre et Quentin débarquent
- Parrainage**
21 Besançon sur mer et dans les airs
- 22** Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

- 24** Les jeux d'hiver



L'ACTUALITÉ

- Clairs-Soireils**
28 L'ORU mobilise les foules
- Velotte**
29 Second mandat pour Philippe Berthier
- La Grotte**
30 L'accès au savoir" a son espace
- Planoise**
31 Le "PARI" du lien école, enfant et parent

LE GUIDE

culture, sports & loisirs

CULTURE

- Chansons**
32 Aldebert se met à table
Loin de se reposer sur ses lauriers, le Bisontin enchaîne les concerts.
- Musique**
33 La création sonore comme lien social
- SPORTS & LOISIRS**
Événement
37 17^e Salon de la Mariée

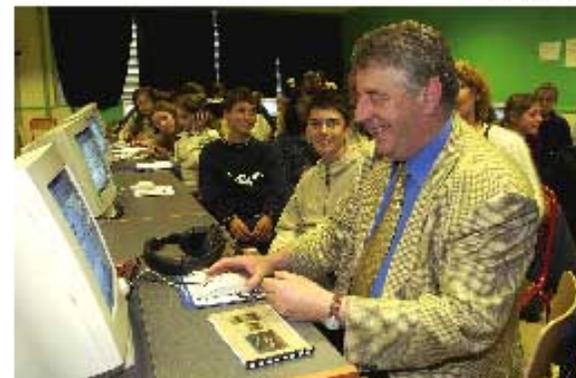


- Tour de France**
38 D'Aucouturier à Teisseire
- Handball**
40 Deux rencontres internationales
- RACINES**
42 Entre solidarité et méfiance
- DÉTENTE**
45 Restaurant, recette et mots croisés
- 46** Urgences et numéros utiles

2004 : Une année placée sous le signe de la jeunesse

L'éditorial

Jean-Louis Fousselet
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



Au terme d'une période d'affluence exceptionnelle dans nos rues et places, les lumières de Noël se sont éteintes. En cette période, c'est toujours une très grande satisfaction de voir briller les éclats de rêve et de plaisir dans les yeux de tant et tant de visiteurs. L'année 2004 s'ouvre désormais devant nous. Les élus et les services sort d'ores et déjà à pied d'œuvre pour continuer à construire, avec vous et pour vous, une ville dynamique solidaire et harmonieuse, où il fasse bon vivre. Pour la rendre plus belle et plus attractive encore, de nouveaux chantiers de grande ampleur vont s'ouvrir cette année. Je pense par exemple à la place du Marché, au nouveau Palais des Sports, à la dernière tranche du parc zoologique de la Citadelle... Je pense aussi à la construction à Planoise de l'une des plus importantes chaufferies bois de France, qui nous permettra de produire une énergie propre et bon marché. Notre "grand programme de petits travaux" va aussi se poursuivre pour

mettre toujours mieux en valeur notre patrimoine et améliorer le quotidien dans les quartiers, dans les écoles, dans les parcs et jardins. Les jeunes seront particulièrement à l'honneur cette année, avec une nouvelle crèche à Saint-Claude, la poursuite de l'opération "Besançon.clic" pour équiper d'un ordinateur toutes les familles d'élèves de CE2, la création d'un Skate Park, la poursuite du projet de Smac, la salle des musiques actuelles... Au seuil de cette nouvelle année, je forme le vœu qu'à Besançon, nous ayons, ensemble, plaisir à voir vivre, évoluer et se développer notre ville. A chacune et chacun d'entre vous, je souhaite très chaleureusement santé, bonheur et réussite. Très bonne année 2004 !

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousselet*



SAMU 03.81.53.15.15. ou 15

POLICE 03.81.21.11.22. ou 17

POMPIERS 18

GENDARMERIE 03.81.81.32.23.

HOPITAL 03.81.66.81.66.

SOS MEDECINS 08.10.41.20.20.

CENTRE ANTI-POISON

- Besançon SAMU 15

- Lyon 04.72.11.69.11.

- Nancy 03.83.32.36.36.

SOS KINE 03.81.82.01.01.

TRANSFUSION SANGUINE 03.81.61.56.15.

CENTRE ANTI-RABIQUE 03.81.21.82.09.

CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE 03.81.81.03.57.

DROGUE INFOS SERVICE 08.00.23.13.13.

SIDA INFOS SERVICE 08.00.84.08.00.

TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU) 03.81.52.12.12.

SOS AMITIE 03.81.52.17.17.

SOS CONTRACEPTION IVG 03.81.81.48.55.

SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES 03.81.81.03.90.

ENFANCE EN DANGER 03.81.25.81.19.

ENFANCE MALTRAITEE 119

ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS

03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.

SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL 03.81.41.22.60.

LIGNE BLEUE 25 03.81.25.82.58.

AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES 03.81.41.21.22.

CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE 03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)

SOS ALCOOL 03.81.88.64.63.

AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03.81.83.03.19.

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- Lundi 5 janvier : Fachard (Palente/Les Cras), 10, rue des Courtils - Perchaud (Chaprais/Mouillère), 30, avenue Fontaine Argent - Simal (Butte/Montrapon), 3, avenue Clemenceau (place Leclerc).
- Dimanche 11 janvier : Chauvelot (Planoise), Centre Commercial Les Epoisses, 03.81.52.21.50.
- Lundi 12 janvier : Bonnin (Palente/Les Cras), 57, rue des Fluttes Agasses (84 bd Blum) - Lutz (Bregille/Chalezeule), 56, rue Danton.

• Dimanche 18 janvier : Douge (Chaprais), 27, rue de Belfort, 03.81.80.34.19.

• Lundi 19 janvier : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul - Falin (Centre Ville), 7, rue Morand.

• Dimanche 25 janvier : Laalou (Planoise), 1 A, rue Blaise Pascal, 03.81.52.67.54.

• Lundi 26 janvier : Simal (Butte/Montrapon), 3, avenue Clemenceau (place Leclerc) - Mahut-Genton (Centre Ville), 56, rue des Granges.

• Dimanche 1^{er} février : Gauthier (Chaprais), 45, rue de Belfort, 03.81.80.40.19.

• Lundi 2 février : Moysse (Centre Ville), 20, rue de la République.



CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

• Dimanche 11 janvier : Dr Euvrard Edouard, 3, rue de la Poste, Saône, 03.81.55.73.95.

• Dimanche 18 janvier : Dr Flusin Pierre A., 1, square Saint-Amour, 03.81.81.15.84.

• Dimanche 25 janvier : Dr Fonderflick P., 4, rue Vignottes, Cussey-sur-l'Ognon, 03.81.57.61.38.

• Dimanche 1^{er} février : Dr Forestier Michel, 50, avenue Fontaine Argent, 03.81.61.27.47.

VETERINAIRES DE GARDE 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES :

- GDF 03.81.81.44.60. (24 h/24)

- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)

- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.

- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

URGENCES HOSPITALIERES 15



Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjot, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

SOLUTIONS :
 HORIZONTALEMENT : 1. ANNEE - MINUIT - 2. MU - XOB (box) - SE - OR - 3. BISE - VOEUX - 4. JANVIER (le premier janvier) - US - 5. NB - TO - OC - 6. RO - AUTONOME - 7. VOUS PRESENTE - 8. IDEE - 9. SES MEILLEURS - 10. AUT - UELE - 11. SR - VCEUX - A.E.G. - 12. ST SYLVESTRE.
 VERTICALEMENT : A. AMBON - VISAS - B. NUI - BRODEURS - C. SJ - OUEST - D. EXEAT - SEM - VS - E. E.O. - NOAP (paon) - ELOY (yole) - F. BVV - URBI - EL - G. OINTE - U.V. - H. ISEE - OS - LUXE - I. NEURONE (matière grise !) - E.E. - J. CONSULAT - K. IO - MT - REER - L. TRESSEE - GE.

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

DANIELE, BETTY
ET RAPHAËLE :
UNE FAMILLE
EN OR POUR
LES CLIENTS.



▶ RESTAURANT

Al Sirocco : déjeunez et dînez Le dos au feu... le ventre à table

Savez-vous que la pizza, l'humble recette née entre Gênes et Napoli et dont la reine Marguerite – la célèbre margarita – fut la marraine, est l'un des plats les plus consommés au monde avec la pomme-frite ?

Oui, mais que de mauvaises "pizzas" surgelées, sous vide quasiment immangeables ! A Besançon, les bons restaurants italiens se comptent sur les doigts d'une demi-main ! Al Sirocco est au palmarès des meilleurs. Le patron, sympa comme là-bas, c'est Daniele, venu de Rimini où ses parents tiennent l'un des meilleurs "restos" de poissons. L'amour de la jolie Betty, bisontine, a fait le reste. Al Sirocco succède à la célèbre auberge de "La Comtesse", et à un épisodique restaurant libanais. Très vite le succès est au rendez-vous et ne s'est jamais démenti.

Daniele est au four à bois s'il vous plaît ! avec Raphaële son fils, aussi doué que le

papa. Le four crépite, les pizzas – 20 à la carte – embaument. De la cuisine arrivent les brochettes de fruits de mer – frais – coquilles Saint-Jacques, seiches, gambas, palourdes, qui mijotent au feu de bois et parfument, de leurs arômes, la salle à manger, déjà éclairée par le sourire d'Alexandra. Vous aimez la pasta ? Tortellini, spaghetti, strozzapetti, gnocchi, vous attendent tout comme l'escalope à la milanaise et au dessert, le fondant mascarpone. Délicieux vins de la péninsule. Accueil charmant, service prévenant. Si vous êtes sage, Betty sortira de sa cuisine pour vous saluer, en compagnie de Daniele... Raphaële est au four. Ça sent bon l'Italie, la vraie, celle du cœur.

André-Hubert DEMAZURE

Al Sirocco, 1 rue Chifflet

Tel. 03.81.82.24.05.

Fermé dimanche et lundi midi.

▶ RECETTE

Tagliatelles à la bolognaise

Après les fêtes, revenons aux choses simples, celles qui enchantent le palais sans faire grimper le taux de mauvais cholestérol. Nous sommes en Italie ? Restons-y. Rien de moins compliquée que la recette du mois, mais attention ! Eloignez les bouteilles de bolognaise toutes faites... Ce n'est pas mauvais, mais préférez-leur une sauce maison.

Pour 4, prévoir 250 g de tagliatelles fraîches, 1 boîte de tomates concassées - ne prenez pas de tomates fraîches... elles n'ont aucun goût hors saison -, 200 g de bœuf haché devant vous par votre boucher, 1 oignon, 2 gousses d'ail, 20 cl d'huile d'olive, 1 verre de bon vin rouge, thym, romarin, origan, sel, poivre.

Faites dorer dans l'huile d'olive l'oignon haché et la viande émietée et écrasée à la fourchette. Une fois bien dorée, versez le vin rouge dans la poêle et laissez évaporer ; Ajoutez l'ail, les tomates, assaisonnez et saupoudrez des herbes aromatiques. Laissez confire à couvert, à feu très doux 30 à 40 minutes.

Faites cuire les tagliatelles "al dente" dans une grande quantité d'eau bouillante salée. Egouttez, versez dans les assiettes, nappez généreusement de sauce, saupoudrez de parmesan râpé. Servez bien chaud. Un valpolicelle, un chianti, au mieux un vin nouveau italien fera l'affaire. **Bueno appetito ! AHD**

▶ MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2						B						
3						V						
4						V						
5												
6												
7	V	O	U	S	P	R	E	S	E	N	T	E
8												
9	S	E	S	M	E	I	L	L	E	U	R	S
10												
11				V	O	E	U	X				
12												

HORIZONTALEMENT : 1. C'est une nouvelle que l'on souhaite bonne - Très attendu pendant la Saint Sylvestre - 2. Lettre grecque - Retournées au box - Personnel - Donne de la fièvre - 3. On ne la compte plus lorsque la nouvelle année arrive - Les meilleurs sont pour vous ! - 4. C'est donc le premier qui annonce la nouvelle année ! - Celui de fêter la Saint Sylvestre est un des plus suivis - 5. Niobium - Demi-tour à gauche - Langue de ports - 6. Fait un bout de route - Indépendant - 7. 8. Passe en tête - 9. 10. Ne commencent pas par nous mais par les autres ! - Flotte africaine - 11. Strontium - Electricité allemande - 12. C'est un sacré patron pour faire la fête !

VERTICALEMENT : A. Une sacrée tribune - Cachets pour prendre l'avion - B. Façon de nuire - Ils travaillent en plein jour - C. Retirées du soja - Cardinal à Brest - D. Autorisation de sortie - Le plus grand pour Noé - Abréviation officielle de "versus" - E. Points opposés - Paon qui fait le poirier ! - Yole retournée - F. Avec orbi - Article d'importation - G. Sacrement frottée ! - Ils viennent du soleil - H. Orateur grec - On les porte en nous - Magnificence - I. Matière en tête - Est-Est - J. Résidence de diplomate - K. Vachement changée ! - Prises au mot - Crier aux fonds des bois - L. Nattée - Terre.

(solution page 46)

Philippe IMBERT

Entre solidarité et méfiance

Récit Sensibilisée par la disparition d'un instituteur au printemps dans la région d'Oran et la visite du Général De Gaulle pour les grandes manœuvres en juin, la population bisontine était partagée à l'arrivée des premiers pieds-noirs et harkis en 1962.

La population avait été marquée par un de ces drames qui ont ponctué la fin de l'Algérie française. Citons "Le Comtois" du 17 juin : « *Un jeune Bisontin, instituteur dans un douar oranais, est disparu depuis deux mois. Il avait gagné la confiance des musulmans en participant notamment au sauvetage d'un gamin piqué par un scorpion. Il avait transporté l'enfant avec son automobile à l'hôpital dans un temps record ce qui avait permis de sauver la vie du gosse* ». Or, ce maître d'école avait été enlevé dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai et l'on était sans nouvelles de cet enseignant dévoué.

La visite de De Gaulle en Franche-Comté s'était déroulée dans un climat d'extrême tension car on était au paroxysme des attentats de l'OAS et le Président de la République était la cible prioritaire.

Le 16 juin, énorme titre à la une des journaux : « *Après le projet d'assassinat du Général De Gaulle, 30 conjurés arrêtés à Vesoul et Nancy. 20 tueurs en liberté traqués en Franche-Comté* ». Pour la petite histoire on notera que Mme De Gaulle – qui était du voyage – passa une demi-journée incognito chez les Petites Sœurs des Pauvres : ni journaliste, ni caméra : on était encore à une époque où les épouses des grands de ce monde n'avaient pas d'attaché de communication. Autre temps, autres mœurs...

Campement à l'école d'Helvétie

Bientôt les nouvelles se bousculent quant à l'arrivée de ceux qu'on a d'abord appelés les "repliés". C'est M. Huot, adjoint aux affaires sociales, qui, sacrifiant ses vacances, coordonne les mesures d'urgence. Des centres d'accueil sont prévus au Kursaal, au fort Beauregard, au gymnase d'Arènes, etc...

Pour les repas, le Petit Polonais, l'Auberge Comtoise réservent des tables, les Sœurs de la Charité, de la Sainte Famille, de la Sagesse offrent leurs services.

A la faveur des vacances, l'école d'Helvétie se transforma en lieu de dépannage d'urgence : 6 salles aménagées en dortoirs pour accueillir les parents, les enfants étant "expédiés" au foyer de l'enfance de Bellevue.

L'ambiance était d'autant plus portée au pessimisme que le début de l'été fut pourri, dur à supporter pour des déracinés habitués au soleil. Et nos compatriotes se montraient

parfois peu bienveillants. Le 18 juillet la Croix Rouge lance un appel : elle serait « *très reconnaissante si on lui remettait des jeux de cartes ou autres destinés aux rapatriés. Ils sont nombreux au Kursaal et les journées de pluie sont interminables pour eux. Pensez à ce que vous deviendriez à leur place* ». La presse n'hésita pas à publier une réponse fort peu amène : « *Il s'agirait de savoir si le Kursaal est un centre d'accueil ou un hospice ! Car, ces jeux de cartes, à qui serviraient-ils ? Aux femmes et aux enfants ? Certainement pas. Aux hommes alors ! Ce serait un comble !* Et, puisque la Croix-Rouge concluait son appel par cette phrase : « *Pensez à ce que vous deviendriez à leur place !* », qu'il me soit permis de donner la réponse : nous chercherions du travail. Il ne faut pas exagérer, car si le Français en général et le Bisontin en particulier, savent être généreux et charitables, ils n'aiment pas qu'on se moque d'eux. Que des lits, des couvertures, du travail soient demandés c'est normal. Mais surtout pas des jeux de cartes, pour mieux passer la journée. Et pourquoi pas des matinées dansantes ? Les chômeurs ou les sans-foyer bisontins ont-ils une salle de jeux ? Un peu de bon sens, voire même de pudeur... ».

Une telle réaction prouve un réel manque de solidarité ressenti d'autant plus cruellement que les rapatriés savaient qu'en 1944, lors de la Libération, les troupes coloniales avaient été accueillies triomphalement et avaient payé un lourd tribut dans les combats les plus difficiles. En 1944-45, on reprenait à tue-tête le fameux hymne « *C'est nous les Africains* »... En 1962, l'ingratitude avait fait place à l'enthousiasme. D'où ce communiqué de la section de Besançon des anciens du corps expéditionnaire en Italie « *personne n'a le droit d'oublier que ce sont ceux d'Afrique du Nord qui ont été le noyau du corps qui, sur les champs de bataille, a contribué dans d'énormes proportions à la Libération* ».

Et, puisque la Croix-Rouge concluait son appel par cette phrase : « *Pensez à ce que vous deviendriez à leur place !* », qu'il me soit permis de donner la réponse : nous chercherions du travail. Il ne faut pas exagérer, car si le Français en général et le Bisontin en particulier, savent être généreux et charitables, ils n'aiment pas qu'on se moque d'eux. Que des lits, des couvertures, du travail soient demandés c'est normal. Mais surtout pas des jeux de cartes, pour mieux passer la journée. Et pourquoi pas des matinées dansantes ? Les chômeurs ou les sans-foyer bisontins ont-ils une salle de jeux ? Un peu de bon sens, voire même de pudeur... ».

Une telle réaction prouve un réel manque de solidarité ressenti d'autant plus cruellement que les rapatriés savaient qu'en 1944, lors de la Libération, les troupes coloniales avaient été accueillies triomphalement et avaient payé un lourd tribut dans les combats les plus difficiles. En 1944-45, on reprenait à tue-tête le fameux hymne « *C'est nous les Africains* »... En 1962, l'ingratitude avait fait place à l'enthousiasme. D'où ce communiqué de la section de Besançon des anciens du corps expéditionnaire en Italie « *personne n'a le droit d'oublier que ce sont ceux d'Afrique du Nord qui ont été le noyau du corps qui, sur les champs de bataille, a contribué dans d'énormes proportions à la Libération* ».

Une telle réaction prouve un réel manque de solidarité ressenti d'autant plus cruellement que les rapatriés savaient qu'en 1944, lors de la Libération, les troupes coloniales avaient été accueillies triomphalement et avaient payé un lourd tribut dans les combats les plus difficiles. En 1944-45, on reprenait à tue-tête le fameux hymne « *C'est nous les Africains* »... En 1962, l'ingratitude avait fait place à l'enthousiasme. D'où ce communiqué de la section de Besançon des anciens du corps expéditionnaire en Italie « *personne n'a le droit d'oublier que ce sont ceux d'Afrique du Nord qui ont été le noyau du corps qui, sur les champs de bataille, a contribué dans d'énormes proportions à la Libération* ».

Une telle réaction prouve un réel manque de solidarité ressenti d'autant plus cruellement que les rapatriés savaient qu'en 1944, lors de la Libération, les troupes coloniales avaient été accueillies triomphalement et avaient payé un lourd tribut dans les combats les plus difficiles. En 1944-45, on reprenait à tue-tête le fameux hymne « *C'est nous les Africains* »... En 1962, l'ingratitude avait fait place à l'enthousiasme. D'où ce communiqué de la section de Besançon des anciens du corps expéditionnaire en Italie « *personne n'a le droit d'oublier que ce sont ceux d'Afrique du Nord qui ont été le noyau du corps qui, sur les champs de bataille, a contribué dans d'énormes proportions à la Libération* ».

Mobilisation de toutes les bonnes volontés

Soixante familles, rapatriées d'Algérie sont déjà arrivées dans le Doubs

On prévoit un afflux très massif, que faire ?

ALGERIE est aujourd'hui un chaos. Il n'est plus possible d'y vivre une existence normale libre ni de s'épanouir. Fuyant la terreur, les craintes d'être engoutés dans une mer de boue et de sang, hommes et femmes de tous âges, de toutes professions, de toutes races, de toutes religions, abandonnant le cœur déchiré, le pays qui fut le leur et souvent celui de leurs pères et de leurs grand-pères. Ils arrivent sans cesse plus nombreux en métropole. Ils attendent tout des pouvoirs publics.

Ils attendent tout des pouvoirs publics, leurs biens sont, pour la plupart, restés là-bas. Ils sont en grande partie dans le dénuement le plus complet, tant matériel que moral.

Ils ont besoin de tout. Que leur offre la France, que leur offre Besançon ?

Pour l'instant, ce problème de l'accueil des rapatriés, il faudrait souvent dire des « exilés », ne présente pas à Besançon un caractère d'urgence.

Une cinquantaine de responsables départementaux et locaux. La municipalité, l'armée, les différents services sociaux, les Allocations Familiales, les anciens combattants, la Chambre de Commerce, le Secours Catholique, la Croix Rouge, le Bureau d'aide sociale, etc., étaient représentés.

Cette séance de travail a permis à chacun de prendre connaissance des circulaires, des télégrammes reçus par le préfet, et d'envisager les mesures à prendre. Ces crédits seront alloués pour subvenir aux rapatriés. L'essentiel est pour l'instant de coordonner tous les efforts. M. Bonnaud-Delamaré a pu s'assurer que les bonnes volontés ne manquent pas et prodiguer à chacun ses conseils.

Quand aura lieu l'afflux massif des déracinés ? Chacun s'interroge et formule secrètement le vœu que ce soit après le mois de juin. Les écoles, libres de tout élève, pourraient constituer pour les

Une cinquantaine de responsables départementaux et locaux. La municipalité, l'armée, les différents services sociaux, les Allocations Familiales, les anciens combattants, la Chambre de Commerce, le Secours Catholique, la Croix Rouge, le Bureau d'aide sociale, etc., étaient représentés.

Cette séance de travail a permis à chacun de prendre connaissance des circulaires, des télégrammes reçus par le préfet, et d'envisager les mesures à prendre. Ces crédits seront alloués pour subvenir aux rapatriés. L'essentiel est pour l'instant de coordonner tous les efforts. M. Bonnaud-Delamaré a pu s'assurer que les bonnes volontés ne manquent pas et prodiguer à chacun ses conseils.

Quand aura lieu l'afflux massif des déracinés ? Chacun s'interroge et formule secrètement le vœu que ce soit après le mois de juin. Les écoles, libres de tout élève, pourraient constituer pour les

LE "COMTOIS" EXPRIME LES PREMIÈRES INQUIÉTUDES DES BISONTINS. DE NOMBREUX AUTRES ARTICLES SUIVRONT.

Ces troupes avaient été formées d'européens et d'indigènes. A propos du terrible drame des harkis, la presse était quasi muette. Une seule mention en quelques lignes : « *160 Algériens se trouvent au camp du Valdahon. Placés sous le contrôle de l'armée, ces harkis et moghzanis ont amené avec eux leurs familles* »...

Tout s'est passé comme si l'on avait voulu cacher ces malheureux qui avaient échappé souvent de justesse à des massacres et avaient été abandonnés à leur triste sort : on estime aujourd'hui que le nombre de victimes est bien supérieur au chiffre officiel de 15 000...

Ceux des harkis et moghzanis qui réussirent à rejoindre la métropole furent parqués dans des camps loin des regards indiscrets, considérés comme étant des "supplétifs" dépourvus de statuts garantissant un minimum de droits.

Quelle que soit leur origine, les rapatriés eurent à faire face à d'énormes problèmes de logement. Il faut dire que nous souffrions d'un grave déficit : à l'Office HLM municipal, alors que 1095 demandes étaient en souffrance, 178 dossiers de repliés vinrent s'ajouter.

Les plans les plus divers pour dépanner ou construire en dur se multiplièrent : projet de « *400 baraques en bois à Franois et Chalezville, confortables, salubres sans être des palais* ».

Il fut même question d'aménager un des nombreux forts désaffectés ceinturant Besançon. Le maire, Jean Minjoz, menaçait d'avoir recours au

droit de réquisition. Du coup, des propriétaires de logements vacants se décidèrent à louer tandis que les crédits dégagés permettaient de construire du neuf rue du Stand, en haut de la rue de Vesoul ou aux Montarmots, etc...

« On a dit que ces exilés étaient des fainéants »

Les pieds-noirs rencontrèrent moins de problèmes en matière d'emploi car on était en pleine période de pénurie de main d'œuvre. Il y eut des cas particuliers : ainsi l'usine métallurgique Mischler put reclasser des personnels ayant au préalable été employés dans sa filiale d'Oran. Mais là aussi il fallut faire face à des jugements hostiles... qui trouvèrent un écho dans la presse « *on a dit que ces exilés étaient des fainéants qui n'avaient aucune hâte de se réemployer... Chacun a trop tendance à critiquer et rabaisser ceux qu'ils considèrent comme des étrangers. Il est admis que les Alsaciens ont des "têtes dures", que les Gascons sont des "vantards" et les Corses des "gens fatigués". Dès lors chacun peut cataloguer les Pieds-Noirs, les baptiser fainéants ou tueurs, mais c'est là une absurdité* »...

Mais l'opinion est changeante, et bientôt les pieds-noirs furent souvent jalouxés à cause de leur dynamisme. Quant aux harkis, ils furent marqués par d'énormes difficultés en matière d'insertion professionnelle.

Avec le recul du temps, on est frappé par la force des préjugés, le peu de respect pour des personnes en proie à une terrible épreuve. On est surpris par le caractère blessant de certains articles comme celui qui, le 16 juillet, compare le Kursaal « *à une cale de l'Exodus... toutes proportions gardées* » et ajoute « *certaines femmes en particulier cédant à leur tempérament d'orientales, restent là par fatalisme* »...

Dur été 1962... Rendons hommage à celles et ceux qui, comme M. Huot, furent sur la brèche pour répondre aux besoins matériels de familles totalement démunies qui débarquaient à la gare, parfois en pleine nuit. L'adjoint aux affaires sociales tenait les deux bouts de la chaîne ; d'un côté il apportait réponses concrètes et réconfort moral, de l'autre, le jour de la proclamation de l'indépendance de l'Algérie, le 4 juillet, il se rendait avec son ami l'abbé Chays au Centre nord africain où s'étaient réunis 200 travailleurs algériens. Ils avaient quitté leurs chantiers pour fêter l'événement qui était, pour eux, "leur 14 juillet"...

M. Huot pensait qu'il fallait reconnaître le nouvel Etat auprès duquel la France venait de nommer son premier ambassadeur, un Franc-Comtois, M. Jeanneney. Par delà les meurtrissures, il fallait essayer de faire vivre ensemble celles et ceux qui gardaient une légitime nostalgie du beau pays qui les avait vus naître : l'Algérie.

M. Huot pensait qu'il fallait reconnaître le nouvel Etat auprès duquel la France venait de nommer son premier ambassadeur, un Franc-Comtois, M. Jeanneney. Par delà les meurtrissures, il fallait essayer de faire vivre ensemble celles et ceux qui gardaient une légitime nostalgie du beau pays qui les avait vus naître : l'Algérie.

M. Huot pensait qu'il fallait reconnaître le nouvel Etat auprès duquel la France venait de nommer son premier ambassadeur, un Franc-Comtois, M. Jeanneney. Par delà les meurtrissures, il fallait essayer de faire vivre ensemble celles et ceux qui gardaient une légitime nostalgie du beau pays qui les avait vus naître : l'Algérie.

Joseph PINARD

LIVRE

Authentiquement comtois !

Quelle meilleure exposition pour le cinquantenaire du prix Louis-Pergaud que d'être exceptionnellement remis à Besançon à un écrivain du cru dont l'œuvre entière fait corps avec sa terre natale ! Lauréat 2003 pour "L'Armoire Comtoise", Guy-Louis Anguenot a savouré ce moment d'émotion en recevant des mains de Pierre Gérard, président de l'association des Francs-comtois de Paris, le buste représentant l'auteur de "La guerre des boutons", réalisé spécialement par Nacéra Kaïnou. « *Le rapprochement entre le prix et la capitale régionale me paraît essentiel*, déclare l'ancien prof de lettres puis d'histoire-géo aujourd'hui en retraite. *C'est une heureuse initiative qu'a prise la ville de Besançon* ».

Toujours décernée jusque-là à Paris, cette récompense honore un enfant du pays, défenseur acharné de la ruralité. "Réveiller" de mots d'hier pour en faire des livres d'aujourd'hui, où la Petite histoire empreinte de tendresse et de poésie finit par rejoindre la Grande, Guy-Louis Anguenot nous ouvre les portes d'un monde envolé, celui d'Olivier, le personnage central du premier tome baptisé "1901-1962, le temps immobile".

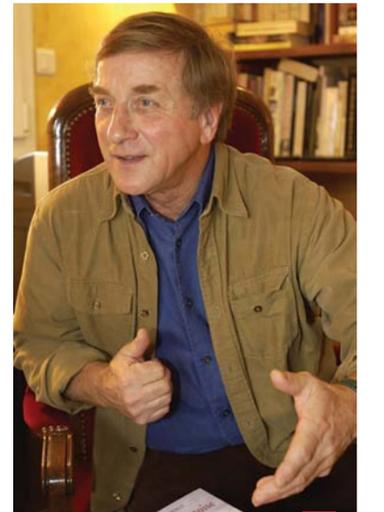
« *Mes gens à moi parlent avec leurs mots à eux, des mots purement comtois. Comme mon père, fromager à Epeugney, j'ai appris à écouter, à observer les hommes d'alors, à interpréter leurs gestes codés et leurs silences* », précise l'auteur, au comble de la félicité lorsqu'une dame l'aborde pour lui dire : « *C'est tout à fait le portrait de mon oncle Albert de Morteau que vous dressez dans tel chapitre. J'en suis certaine* ».

« *Je ne cherche pas à la détromper*, avoue cet inconditionnel de Marcel Pagnol, d'autant qu'une semaine plus tôt, un monsieur jurait avoir reconnu dans le même personnage son grand père Victor de Pesmes. *Les gens et les lieux sont tous inventés afin que le lecteur s'approprie l'histoire. Beaucoup de personnes m'écrivent en me demandant de continuer à raconter leurs vies et à témoigner* ». Une simple question de patience puisque sur sa petite table devant la porte-fenêtre du salon, Guy-Louis Anguenot a déjà sérieusement entrepris la rédaction du second volume de son "Armoire Comtoise" : "1963-2000, le temps des ruptures".

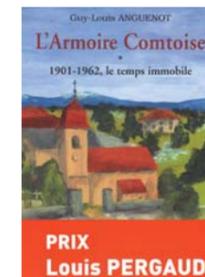
Guy-Louis Anguenot, prix Louis-Pergaud 2003 ! Un honneur et un bonheur à partager avec son ami André Houdet, celui-là même qui le poussa à s'immerger totalement en écriture avant de gagner prématurément le paradis des peintres.

P. I.

"L'Armoire Comtoise - 1901-1962, le temps immobile" aux Editions du Sekoya - 258 pages - 19,50 €.



GUY-LOUIS ANGUENOT, DÉFENSEUR ACHARNÉ DE LA RURALITÉ.



HANDBALL

Le Palais des sports voit double

En cette période bénie, les amateurs de handball de haut niveau vont encore se régaler. Le Palais des sports de la capitale comtoise prendra en effet à deux reprises à la mi-janvier et à quelques jours d'intervalle une dimension internationale. Deux rendez-vous à ne pas manquer et qui feront à coup sûr le plein.

Ce sera d'abord, le dimanche 11 janvier (18 heures), pour l'ESBF et ses cinq championnes du monde, le troisième tour aller de la Coupe européenne de l'EHF dans laquelle elles ont été reversées après avoir été éliminées de la Champion's League. À cette occasion, les Bisontines seront opposées aux Serbo-Monténégrines du ZRK Kunjaz Milos. Sur leur lancée de la saison dernière qui les avait vues remporter la Coupe des Coupes, Véronique Pecqueux-Rolland et ses coéquipières auront, devant un public tout acquis à leur cause, les faveurs du pronostic. Mais elles devront toutefois faire



▲ **FACE AU MUR DRESSÉ PAR LES BLEUS, LES PORTUGAIS VONT DEVOIR FAIRE PREUVE D'IMAGINATION ET D'ENGAGEMENT PHYSIQUE.**

mieux que gagner, car il leur faudra assurer un résultat qui préserve leurs chances de qualification le samedi suivant dans les Balkans. Assurément un grand moment de handball qui en précédera un autre. En effet, le Palais des sports se mettra encore à l'heure internationale le vendredi 16 janvier (20 h 30). Il s'agira cette fois, après cinq ans d'absence, du grand retour sur le parquet bisontin de l'équipe de France masculine qui disputera, dans une salle fétiche, sa pénultième rencontre de préparation au championnat d'Europe des Nations programmé en Slovénie quelques jours plus tard.

Sur les bords du Doubs, les Tricolores, dignes successeurs des "Barjots" et des "Costauds", effectueront face au Portugal leurs derniers réglages avant une compétition dont ils ont fait l'un de leurs objectifs majeurs de ce début d'année, le second, à l'été 2004, étant bien évidemment les Jeux Olympiques d'Athènes.

- **Dimanche 11 janvier (18 heures), Coupe d'Europe de l'EHF féminine : ESB - ZRK Kunjaz Milos**
- **Vendredi 16 janvier (20 h 30), France - Portugal.**



CANOE-KAYAK

La relève pousse au SNB

◀ **LA PETITE TROUPE DE LOÏC FERREBOEUF NE MÉNAGE PAS SES EFFORTS POUR ATTEINDRE LE PLUS HAUT NIVEAU**

Pour les non initiés, le canoë-kayak à Besançon se résume à Emmanuel Brugvin, champion du monde 1999 de slalom, Maxime Boccon et Guillaume Plumerel (course en ligne), qui, tous, visent ouvertement leur sélection pour les jeux olympiques d'Athènes au mois d'août.

Mais derrière ce brelan d'as, la relève pousse fort. Et Loïc Ferreboeuf, entraîneur du pôle espoirs de course en ligne basé au Sport Nautique Bisontin (SNB), tient à le faire savoir. Avec ses douze athlètes, huit garçons et quatre filles issus des clubs de Gray, Saint-Vit

et... Besançon, ce Normand d'origine, débarqué dans le Doubs il y a une dizaine d'années pour intégrer le pôle comme pensionnaire avant d'en prendre la direction, accomplit un travail de formation payant. La preuve, ses protégés, âgés de 16 à 20 ans, ont bien préparé les championnats de France à Bourges de la fin mars en trustant les titres régionaux en novembre à Port-sur-Saône. Grâce aux aménagements horaires consentis en particulier par le lycée Jules-Haag, les membres du pôle bénéficient d'un à deux entraînements quotidiens avec, bien sûr, à la mauvaise saison, l'accent mis sur l'entretien physique. «*Musculation, footing et ski de fond figurent au programme*», précise Loïc Ferreboeuf, ravi de diriger un collectif sympa et talentueux à l'image de la junior Manon Polard (Saint-Vit). «*Elle est aux portes de l'équipe de France. C'est la locomotive du groupe*», affirme-t-il.

HOMMAGE

Cinq filles en or

▼ **SOPHIE HERBRECHT A APPORTÉ TOUT SON PUNCH.**



▲ **RAPHAËLE TERVEL ET MYRIAM SAÏD-MOHAMED : DEUX SOURIRES QUI VALENT DE L'OR.**



◀ **DU BONHEUR COMME S'IL EN PLEUVAIT SUR LE PARQUET DE ZAGREB.**

▶ **TOUT L'ENGAGEMENT DES FRANÇAISES ILLUSTRÉ PAR CETTE ENVOLÉE DE SANDRINE MARIOT-DELERCE.**



◀ **RAPHAËLE TERVEL A FINI PAR PRENDRE L'ASCENDANT SUR L'EXCEPTIONNELLE GARDIENNE HONGROISE, PALINGER.**

En privant les Hongroises (32-29) le 14 décembre d'une consécration planétaire méritée durant 55 minutes grâce à un retournement de situation invraisemblable en fin de partie puis en prolongation, l'équipe de France féminine de handball a écrit sans conteste à Zagreb le plus beau des contes de Noël 2003. Un authentique exploit qui a bien sûr

rejailli sur la Ville de Besançon et son club phare, l'ESBF, représentés en Croatie par Sandrine Mariot-Delercé, Véronique Pecqueux-Rolland, Myriam Saïd-Mohamed, Raphaëlle Tavel et Sophie Herbrecht. Un cinq majeur auquel les nostalgiques auraient pu adjoindre Valérie Nicolas et Joanne Dudziak, deux anciennes de la maison bisontine, également couvertes d'or.

DANSE SPORTIVE

150 COUPLES AUX MONTBOUCONS

Les virtuoses de la danse sportive ont rendez-vous le samedi 17 janvier au gymnase des Montboucons. Rumba, paso-doble, samba, tango et autres rythmes plus langoureux comme la valse, figurent au programme des 150 couples venus du grand Est chercher leur sélection pour les phases finales des Championnats de France. Organisée par le "Franche-Comté danse sportive" en partenariat avec la Ville de Besançon, cette compétition particulièrement colorée et strassée



débute par les qualifications à 13 heures et se poursuivra avec les finales à partir de 20 heures. Renseignements : 03.81.62.03.68.

TENNIS

UNIQUE SUR LE COURT

Tout révéler sur le monde de la petite balle jaune, telle est l'ambition du DVD "Le tennis dans toutes ses dimensions" co-produit par l'Université de Franche-Comté et la Ligue de Franche-Comté de tennis.

Technique, tactique, histoire, préparation physique et mentale, tennis en fauteuil, vie en club, hygiène de vie du compétiteur : durant plus de trois heures de vidéos appuyées par plus de 500 photos et illustrations, "Le tennis dans toutes ses dimensions" vous offre les clefs de cette pratique universelle. Edité par les PUFC, le DVD est en vente auprès de la Ligue de Franche-Comté (49, avenue de l'Observatoire) et de l'UFRSTAPS (30, rue de l'Épitaphe). Tarifs : 40 euros (tout public), 30 (Ligue et Université) et 20 (étudiants).

TOUR DE FRANCE

D'Aucouturier à Teisseire

Jusqu'en juillet et le contre-la-montre Besançon-Besançon du samedi 24, BVV revient sur les précédentes arrivées d'étape dans la capitale comtoise. Premier volet ce mois-ci avec les années 1905, 1938, 1947, 1954 et 1957.



Depuis 1903, année de la première édition du Tour, Besançon a été à quinze reprises le théâtre d'une arrivée d'étape. Tout a commencé le mardi 11 juillet 1905 très précisément, avec le succès d'Hippolyte Aucouturier.

Parti de Nancy (299 km) pour la 2^e étape, le peloton était sous la coupe depuis la veille d'un dénommé René Pottier qui n'allait pas tarder à céder définitivement son maillot de leader à Louis Trousselier. Pour l'anecdote, nombre de coureurs avaient été victimes ce jour-là de sinistres "plaisantins" qui avaient semé des poignées de clous jusqu'à Epinal.

Trente-trois ans après, le lundi 25 juillet 1938, au terme de 9 h 39' 56" d'effort depuis Aix-les-Bains (284 km), le Belge

Marcel Kunt, après avoir pris la poudre d'escampette à Samson en compagnie de trois autres échappés, triomphait à Chamars devant une foule record et sous un soleil complice. Déjà en jaune au soir de cette 16^e étape, le divin grimpeur italien Gino Bartali le demeurait jusqu'à Paris.

Après la guerre, le dimanche 29 juin 1947, la 5^e étape Strasbourg-Besançon (248 km) marquée par la blessure au coude de Jean de Gribaldy, souriait au Suisse Ferdinand Kubler qui dominait au sprint l'Italien Rossello et le Graylois Bonnaventure sur l'anneau du vélodrome. En jaune avant de rallier Lyon le lendemain, le Cannois René Vietto ne l'était plus dans la capitale où le Breton Jean Robic montait sur la plus haute marche du podium... sans jamais



◀ **FUTUR LAURÉAT DU TOUR 1954, LOUISON BOBET (À DROITE) FÉLICITE LUCIEN TEISSEIRE POUR SA VICTOIRE BISONTINE.**

avoir été une seule fois leader auparavant.. Ce premier Tour d'après guerre faillit être le théâtre d'une épouvantable catastrophe lorsqu'un avion chargé de suivre les coureurs s'écrasa sur la route à 3 km du sommet du Tourmalet juste avant le passage du peloton. Par miracle, on ne déplora aucune victime. En 1954, les coureurs s'élançaient d'Aix-les-Bains (243 km) pour le compte de la 20^e étape. Ce jeudi 29 juillet était le jour de gloire de Lucien Teisseire, victorieux devant le Néerlandais Breenen dans un stade Léo-Lagrange archi comble et ensoleillé. En tête au classement général, le populaire Louison Bobet s'adjudgeait trois jours plus tard dans

la capitale le premier Tour à s'être élancé hors de nos frontières (Amsterdam).

Les Bisontins ne patientaient pas longtemps avant de revoir la caravane. Le jeudi 4 juillet 1957, la 8^e étape, partie de Colmar (192 km), voyait le Transalpin Pierrino Baffi s'imposer avec autorité au sprint grâce à l'aide efficace de ses compatriotes Tosato et Tognaccini.

À souligner au cours de cette journée, l'abandon du leader Nicolas Barone, victime de la canicule (35°) et d'un excès de... bière. En jaune au pied de la Citadelle, Jean Forestier ne pouvait que s'incliner ensuite devant "Maître" Jacques Anquetil qui signait le premier de ses cinq succès dans la Grande Boucle.

Concours BVV n° 1

Dans le cadre de la venue du Tour à Besançon le samedi 24 juillet, BVV lance un concours mensuel portant sur l'histoire désormais centenaire de la Grande Boucle. Les lecteurs intéressés devront répondre à quatre questions dont une, subsidiaire, destinée à départager les éventuels ex aequo.

Attention ! Ne seront pris en compte que les bulletins réponse découpés dans BVV, à raison d'un seul par foyer, et renvoyés par courrier avant le 16 janvier



M. Mme

Adresse N° de tél.

Question 1 : Le Tour 1903 comportait seulement six étapes pour une distance totale de 2428 km. Quel était le kilométrage de l'étape la plus longue et quelles villes reliait-elle ?

.....

Question 2 : Le Tour 1904 a connu deux vainqueurs. Un, au terme de la course le 24 juillet, et l'autre, officiel celui-là, après décision de la commission sportive de l'union vélocipédique de France, le 2 décembre. Quelle était l'identité de ces deux coureurs ?

.....

Chaque mois, trois lauréats seront récompensés par des bons d'achat d'une valeur de 50, 35 et 20 euros dans les magasins Méga-sport de Besançon et Pouilley-les-Vignes. Précision importante : toutes les bonnes réponses seront conservées et donneront lieu début juillet à un tirage au sort général avec à la clé de somptueux cadeaux (vélo de course, champagne, montres du Tour, places réservées dans la voiture d'un directeur d'équipe pendant l'étape bisontine etc...).

Question 3 : Comment était établi le classement général de l'édition 1905 ?

.....

Question 4 : Combien de bonnes réponses parviendront à BVV avant le 16 janvier ?

.....

À renvoyer à "Concours BVV" 6, rue Mégevand-25034 Besançon cedex

B.D. Fantomas à Besançon

Fantomas, d'après le personnage créé par Pierre Souvestre et Marcel Allain, arrive à Besançon. Les deux premiers tomes visitaient Dole et Belfort et après avoir noyé la Vouivre, dompté le Lion de Bartholdi, Fantomas arrêtera-t-il le temps à Besançon ? Pour cette troisième histoire, le dessinateur Damien Cabiron s'adjoit les services du scénariste Christian Talagrand. Dolois d'origine, ils affectionnent le roman policier. Ici, la perspective est cavalière et le combat singulier, une partie de dames servant de trame. Le très policé Fantomas hante les rues bisontines, mêlant ainsi le riche patrimoine architectural de la ville au fantastique et à l'onirique. Le dessin de Cabiron envahit l'espace, la planche n'ayant plus de limite, les bulles absentes



dans les deux premiers volumes, capturent le scénario et l'écriture de Talagrand, restant ainsi au service du dessin et de l'histoire. Fantomas, de la City à la Tour du Roi, traverse cette histoire baignée par la pluie. Le temps ne s'arrête pas et Fantomas, infatigable, sait qu'il croquera le génie du crime : la dame qui aimait la foudre.

Fantomas : "La dame qui aimait la foudre" par Cabiron et Talagrand. Disponible dans toutes les bonnes librairies : 12 € - Osmose Éditions, 34, rue du 21 janvier, 39100 Dole - Tél. 03.84.72.74.88.

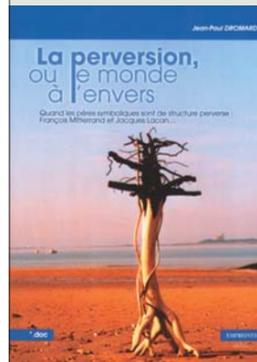
◀ **APRÈS "LE DOUBLE RÊVE DE LADY BELTHAM" ET "FANDOR AU PARADIS", "LA DAME QUI AIMAIT LA Foudre" EST LE TROISIÈME VOLET DES AVENTURES DE FANTOMAS EN TERRE COMTOISE.**

LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN FRANCHE-COMTÉ

Editions Cêtre
Le Colonel Robert Dutriez publie une réédition d'un ouvrage qui, dès sa parution en 1984, a connu un grand succès. La qualité du livre tient à la fois à la précision du texte, notamment sur les événements militaires, et au choix de nombreuses photographies dont certaines, par exemple sur la libération de Besançon, sont inédites. On notera aussi une étude intéressante sur les premiers résistants franc-comtois.

LA PERVERSION OU LE MONDE A L'ENVERS

Editions Empreinte
Jean-Paul Dromard, psychanalyste, s'attache dans la lignée de Freud à étudier le phénomène de la perversion. En énumérant les transgressions,



violences, abus sexuels, inceste, masochisme, il explique dans un langage clair et accessible les égarements du psychisme qui poussent au passage à l'acte. Il aborde

ensuite, et cela dérange un peu, les dérives perverses de notre société déboussolée.

A L'OMBRE DU BIHAN

Editions Cêtre
Alain Fisnot, passionné d'histoire, après avoir étudié Verdun sous la Révolution, publie aujourd'hui chez Cêtre un roman dont l'action se situe dans un village de la Meuse en 1698. Partant d'une légende sur un château disparu, il évoque les turpitudes d'un baron cruel et libidineux. Roman noir à suspense, solide et bien écrit.

LES LARMES DU SILENCE

Editions Presses du Belvédère
Isabelle Bremer-Alix a écrit un premier livre qui prend place dans la campagne actuelle pour la défense des enfants battus. Elle retrace avec un luxe de détails les humiliations et les sévices qu'elle a subis dans son enfance de la part d'une mère tyrannique. Colère, rancune, le silence ne serait-il pas préférable ?

Jean DEFASNE

EVENEMENT

Vive la mariée à Micropolis

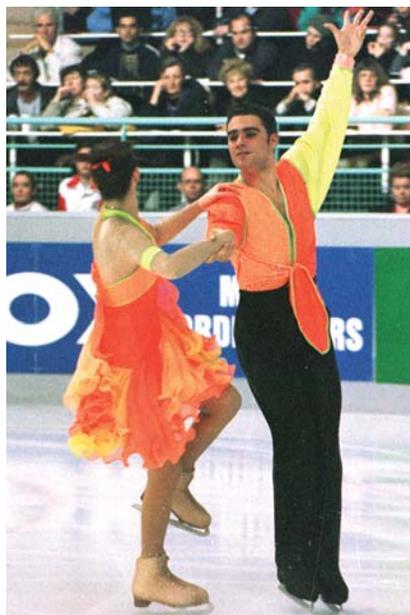
113 EXPOSANTS ONT RENDEZ-VOUS CETTE ANNÉE POUR QUE LE MARIAGE DEMEURE UNE FÊTE EXCEPTIONNELLE.



Savoir marier tradition et modernité : un concept parfaitement huilé pour les organisateurs du "Salon de la Mariée", dont la 17^e édition ouvrira ses portes le 30 janvier à Micropolis. Philippe Lesage, maître de cérémonie, s'enthousiasme : « *Nous aurons 113 exposants contre 80 l'an passé. Ces artisans travaillent pour que le mariage de leurs clients soit unique. C'est rassurant dans un monde menacé par l'uniformisation* ». Autour du thème de la Russie, dans un superbe décor de sapins et de glace, tous les ingrédients seront réunis pour que les amoureux trouvent leur bonheur dans la préparation de ce jour exceptionnel : des faire-part aux robes de créateurs reconnus, des bijoutiers aux photographes, des agences de voyage aux traiteurs, rien n'a été oublié... jusqu'aux professionnels du bien-être et de la mise en forme, nouveaux venus sur le salon. Enfin, deux lycées (Jules Haag à Besançon et

Lumière à Luxeuil), qui travaillent depuis plusieurs semaines autour de la robe de mariée, présenteront leurs créations. Le mariage est décidément une affaire qui marche !

Le "Salon de la Mariée" à Micropolis : vendredi 30 de 14 à 22 heures, samedi 31 janvier de 10 heures à 22 h 30 et dimanche 1^{er} février de 10 à 20 heures.



CELEBRATION

La Fayette souffle ses 10 bougies

Animations diverses, spectacles gratuits et soirée "tempête de neige" : la patinoire La Fayette fêtera en fanfare ses dix ans d'existence les 31 janvier et 1^{er} février prochains. Deux jours où la gratuité d'accès (hors soirée "tempête de neige" : 2,85 €) permettra au public de découvrir les clubs bisontins en action lors de démonstrations de curling, hockey, danse sur glace, patinage artistique et balai-ballon. Un week-end original au cours duquel les spectateurs pourront également s'initier à ces activités, encadrés par les moniteurs sportifs du cru. Clou du samedi, la soirée "tempête de neige"

permettra à 800 personnes de patiner sous la neige, grâce à deux gros ventilateurs.

Les enfants ne seront pas oubliés puisqu'une séance de "baby glisse", jardin de glace ludique pour les tout petits, figure au programme du dimanche matin, de 9 h 30 à midi.

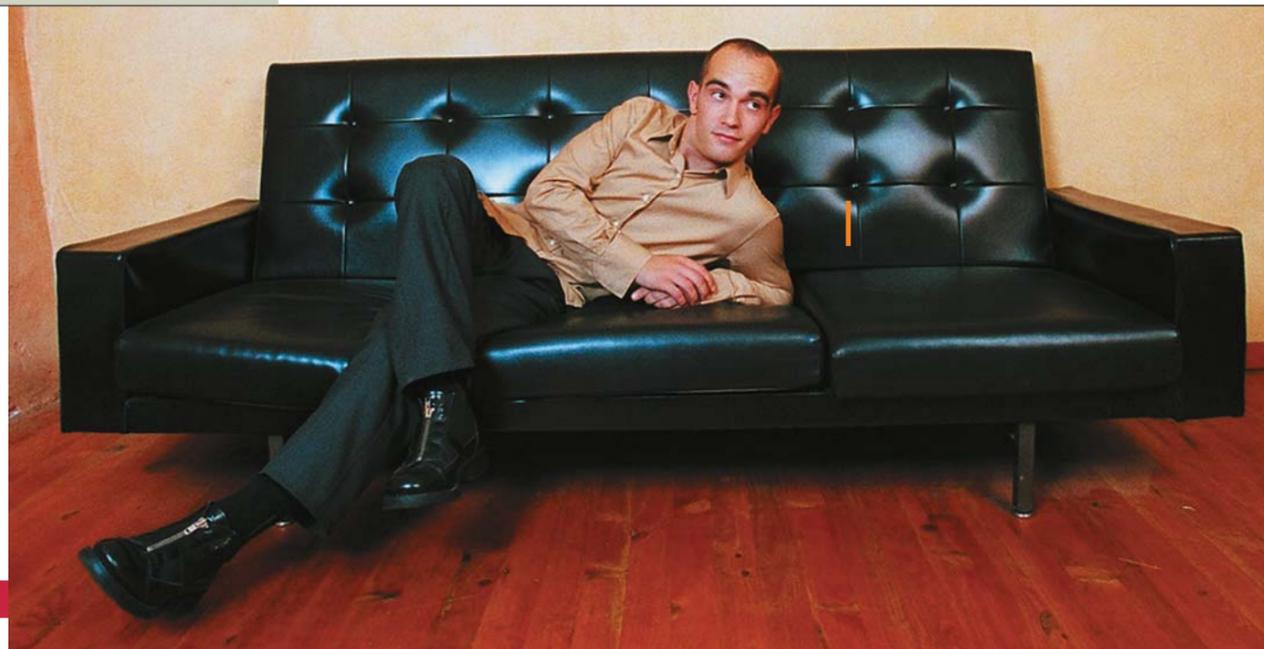
Enfin, après un grand spectacle de tous les clubs résidents (BCHC, ASGB, BSC et VHC), ce week-end anniversaire sera clôturé par un feu d'artifice... visible depuis les gradins !

Contact : Patinoire La Fayette au 03.81.41.23.00.

CHANSONS

Aldebert se met à table

FRAICHEUR ET DÉCONTRACTION CARACTÉRISENT LE PARCOURS SANS FAUTE D'ALDEBERT.



L'entretien Grand vainqueur du trophée Radio France 2003, le Bisontin, loin de se reposer sur ses lauriers, enchaîne les concerts dans l'Hexagone avec en poche un tout nouveau single. Avant de se poser à l'Opéra-Théâtre au printemps prochain, il fait une pause en notre compagnie.

Depuis la sortie de votre premier disque "Plateau télé" en 2000, vous avez fait preuve d'une réelle évolution et l'ensemble de la profession salue vos performances. Votre sentiment ?

J'en suis très heureux. Quand j'ai commencé la musique, je jouais avec un groupe de rock. Depuis mes goûts ont changé. J'ai opté pour une guitare, disons, plus acoustique et j'ai concocté quelques titres que l'on retrouve au menu de "Plateau télé". Avec le temps, les musiciens qui m'entourent et qui se sont lancés dans l'aventure Aldebert, sont aussi à l'origine de l'évolution du son et des compositions. Partir sur la route a renforcé l'ensemble et nous avons bénéficié du formidable élan qui propulse la chanson française au rang des musiques très actuelles.

Justement, que pensez-vous de cette étiquette "nouvelle chanson française" que l'on colle à toute une génération d'artistes depuis quelques années ?

Je pense m'inscrire dans cette lignée. Je fais souvent référence à Benabar ou à Jérémie Kislind et il y en a d'autres, même si j'ai grandi avec les disques de Brassens et de Brel, la chanson française est truffée de nouveaux ingrédients. Les médias sont unanimes, les récompenses pleuvent, il suffit de lire la presse spécialisée, elle dresse un

inventaire complet. La chanson française a de beaux jours devant elle. Même si les places sont chères, je compte bien m'installer autour de cette grande table.

Vous jouez avec les mêmes musiciens depuis vos débuts. Vous considérez-vous toujours comme un véritable groupe ?

Il y a le noyau dur, des musiciens et surtout des amis. Rien ne serait possible si ce côté famille n'existait pas. Toutefois, ma vision des choses évolue, "Aldebert" est un inter-prète qui s'entoure de metteurs en note. Dans la musique, comme sur le terrain, je souhaite rester maître de la situation.

En 2003, l'album "Sur place ou à emporter" marque une approche plus conceptuelle de la musique, les textes eux aussi bénéficient d'un traitement plus adulte. Encore une fois, vous faites référence à la dégustation, la gourmandise serait-elle votre plus grande qualité ?

Je n'avais encore jamais fait le rapprochement (Rires). J'ai grandi, du "Plateau télé" je m'aventure à l'extérieur, "Sur place ou à emporter" je me laisse encore le choix. La prochaine fois sera sans doute très gastronomique. En fait, je raconte des histoires qui me sont proches. Les gens adorent les

histoires, ils s'identifient, ils se sentent concernés. Le prochain album sera celui de la trentaine, je vais donc coller à mon actualité mais j'aimerais bien faire un disque pour les enfants. Trente ans, c'est le bon âge pour avoir des enfants, non ?

Vous avez enregistré avec Laurence Sémonin, la Madeleine Proust, un rap parodique "Le 2.5", est-ce une nouvelle orientation pour Aldebert ?

Pas du tout, c'est juste un délire entre musiciens. Au départ, une version sans la voix de Laurence existait déjà, et certains bars la diffusait, comme ça juste histoire de rigoler. Mais les gens ont apprécié et on s'est dit pourquoi pas enregistrer avec les voix, les expressions et le formidable accent franc-comtois de "La Madeleine Proust". Très vite elle a placé son texte, sa diction particulière et le traitement sous forme de sketch colent très bien au morceau, la cancoillotte, la saucisse de Morteau et le savagnin jurassien ont fait le reste.

Aldebert sera en concert à l'Opéra Théâtre de Besançon au printemps prochain. En attendant, Aldebert met les petits plats dans les grands et se produira à "La Cigale", une grande salle parisienne le samedi 24 janvier à 21 heures.

Pour en savoir plus www.aldebert.com
Propos recueillis par Pascal Vernier.

Aldebert - Le 2.5
(Touf Production)

Aldebert est pourtant un garçon sérieux, n'empêche que lui et ses copains du 2.5 (prononcez deux-cinq)

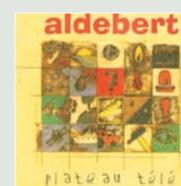


se donnent en spectacle et cassent un peu l'image. Roule tout doux dans le 2.5, au départ il s'agit d'un petit délire entre musiciens, puis la rumeur enfle, le rap parodique arrive aux

oreilles de la Madeleine Proust, séduite par la proposition, elle cale sa voix sur les battements d'horloge comtoise et fait l'éloge de la gastronomie locale. Sûr que le duo sulfureux va s'adonner au hip-hop sans retenue. Des Monts de Joux à la Vallée de la Loue, partout le 2.5 est debout sur le zinc.

Se procurer l'objet : **Librairies Cart et Forum - www.aldebert.com**.

Egalement disponible



"PLATEAU TÉLÉ"

"SUR PLACE OU À EMPORTER".



MUSIQUE

La création sonore comme lien social

À l'affiche "Traces du quotidien", un CD signé Pierre-Alain Fallot, raconte Planoise et son évolution depuis 1965.



TROIS ANNÉES DE TRAVAIL ONT ÉTÉ NÉCESSAIRES À PIERRE-ALAIN FALLOT POUR FAIRE ABOUTIR SON PROJET.

Comment raconter en musique l'esprit d'un quartier ? Comment assembler des bouts de mémoire collective et les transformer en fresque musicale ? Comment interpréter ces bribes d'existence que les habitants ne peuvent jouer eux-mêmes ? Autant de questions auxquelles s'est employé à répondre Pierre-Alain Fallot, animateur musical au service culturel de la Ville et hautboïste à l'Orchestre de Besançon.

Petit à petit depuis 2000, un projet est né du travail entre une quarantaine de personnes du centre social Bourgogne à Planoise et trois musiciens bisontins, Ghislain Gouré, Eric Jankowsky et Alexis Requet, permettant de créer une construction musicale inspirée du vécu des habitants. Depuis, un CD a été réalisé, "Traces du quotidien", enregistrement révélant toute la complexité et la diversité sociale et culturelle d'un quartier.

En 30 minutes, huit pièces exploitent les émotions ressenties, restituent l'évolution de Planoise depuis 1965 et tissent un lien social et générationnel à travers des styles musicaux éclectiques. Enregistré au studio agricole Nudjaz à Servin (25) et tiré à 500 exemplaires, "Traces du quotidien" sera disponible en début d'année.

LA GRETTE

L' "accès au savoir" a son espace



L'ESPACE RÉPOND AUX NOMBREUSES DEMANDES DE COURS ET DE FORMATION.

Depuis l'ouverture d'une zone multimédia et de trois salles en février de l'année dernière, l'espace "accès au savoir" de la Maison de quartier de la Grette connaît des demandes de cours et de formation de plus en plus importantes.

Ahmid Daoui, responsable-adjoint de la maison de quartier, se félicite de cette évolution positive. « La capacité d'accueil est limitée, aussi nous devons imposer une rotation en gérant efficacement les demandes. Nous ciblons tout d'abord les besoins précisément, ce qui nous permet une grande réactivité. »

L'espace "accès au savoir" se décline selon trois axes : multimédia, rattrapage scolaire

et documentation. « Notre rôle est de favoriser la réussite scolaire, d'apprendre aux enfants mais aussi aux parents, quels que soient l'âge ou le niveau d'étude. Avec l'aide d'animateurs et de soutiens extérieurs, nous apportons compétences, conseils et pédagogie. Le Rotary Club, par exemple, intervient une fois par semaine depuis fin décembre pour assurer le suivi internet. Une bibliothécaire, en poste depuis le 1^{er} janvier, développe l'accès à l'information, la documentation et la recherche. Son travail devrait favoriser les liens avec les différentes médiathèques de la Ville. »

Contact : Maison de Quartier
Tel. 03.81.87.82.40.

ORCHAMPS

Capoeira : portes ouvertes

Du 12 au 16 janvier, l'association "Ritmo da Capoeira" organise une opération portes ouvertes au cours de laquelle les cours seront dispensés gratuitement le lundi (18-20 heures) au gymnase des Orchamps et le jeudi (20 h 30-22 heures) au gymnase Résal.

L'occasion pour tout le monde de découvrir l'enseignement du professeur Coxinha et de se familiariser avec tout à la fois un art de combat, une danse et un jeu créés par les esclaves brésiliens au XVI^e siècle.

Contact : Sophya Besssi au 06.80.91.30.34. ou sophyab@hotmail.com

CENTRE-VILLE

Le Bastion fait peau neuve

Le Bastion : tous les musiciens de Besançon connaissent cette tour à l'entrée du pont de Bregille, où ils répètent depuis 1984 dans douze salles fréquentées par une soixantaine de groupes. Le séculaire bâtiment fait l'objet, depuis trois mois, d'importants travaux de rénovation qui s'achèveront courant juin. « C'était devenu vraiment dangereux : l'installation électrique était plus que vétuste, l'humidité abîmait le matériel des musiciens, qui risquaient de rester collés à leurs guitares avec du 220 volt défectueux » explique Franck Marie, directeur du Bastion.

Très persévérante, l'association a convaincu la municipalité d'intervenir. Résultat : une enveloppe de 350 000 euros permettra à l'édifice d'être mis aux normes de sécurité (installation électrique, sortie de secours, ventilation, alarme générale



d'évacuation, portes coupe-feu...), mais aussi d'améliorer la qualité des répétitions, grâce à l'isolation acoustique de chaque salle.



SOURIRE ET ENTHOUSIASME DE RIGUEUR POUR L'ÉQUIPE DU "PARI".

PLANOISE

Le "PARI" du lien école, enfant et parent

Accompagner l'élève, du CP à la terminale, dans ses devoirs, en séances individuelles ou collectives, favoriser les relations entre la famille et le monde de l'éducation, mettre à disposition des jeunes l'outil informatique, susciter l'intérêt pour les disciplines classiques, la science, éveiller les talents aussi, à travers la pratique du théâtre, du conte... : telle est la vocation de l'association "PARI - accompagnement scolaire" présidée par Evelyne Tonnerre.

Cinq animateurs permanents, une trentaine de bénévoles, mamans, étudiants ou retraités, font vivre cette structure et consacrent au quotidien l'énergie et l'attention nécessaires à l'accueil des 300 enfants environ inscrits à la rentrée. « Quelquefois, toutes les salles sont pleines mais il y règne un silence studieux très impressionnant », avoue Odile,

maman bénévole depuis 5 ans. Au programme des activités du mercredi cette année, pour les 8-12 ans : « De l'oral à l'écrit ». Il s'agit d'élaborer un récit à base de travail d'imagination, d'écriture et d'illustration, qui sera présenté en juin au public.

Artistique, pragmatique, collective, manuelle autant qu'intellectuelle, voilà la conception de la culture que l'on découvre ici. Pour Laïla, « la calligraphie par exemple est un excellent support de travail ». Hiéroglyphes, caractères chinois, alphabets russe ou arabe, l'enfant voyage d'une civilisation à l'autre, s'ouvre au monde, à la poésie, à lui-même. Et pour l'y aider, les bonnes volontés sont les bienvenues.

Association "PARI Accompagnement scolaire" - 1, rue d'Artois.
Tél : 03.81.51.43.07.

SAINT-CLAUDE

Un immeuble, un quartier

Dans le but de rapprocher en direct locataires et services de l'Office municipal, l'opération mensuelle "un immeuble, un quartier" se déroulera le jeudi 22 janvier, du 86a au 90b, rue de Vesoul.

Après une visite des locaux communs et appartements de 17 à 18 heures, Denis Baud, président de l'Office, accompagné de responsables de services, animera sur place de 18 à 20 heures une réunion de concertation.

PALENTE

"Meu Guri" trouve sa... place

Mercredi 10 décembre, la physionomie de la place des Tilleuls a changé avec l'arrivée de "Meu Guri", sculpture de Robert Schad. Comme Berlin, Zürich et bien d'autres villes dans le monde, Besançon accueille une œuvre de l'artiste allemand, à la fois énigmatique et impressionnante.

Cet après-midi-là, comme une centaine d'autres personnes, les enfants de la MJC ont assisté à l'événement. « Elle est belle, elle est grande », s'écrie la petite Anna qui a visité l'atelier de fonderie quelques semaines auparavant avec les autres élèves du cours d'arts plastiques de la MJC qu'encadrent Jessica Scaranello et Antonio Abbattista. Une exposition de mobiles et sculptures, inspirée du style de Schad et réalisée par eux, témoigne d'une créativité enthousiaste. Monique, elle, résidente du quartier depuis 20 ans, évoque le temps pas si lointain où la place n'était que pâtures, et face à "Meu Guri" se « réjouit que l'argent serve à l'art plutôt qu'à la guerre ».

Michel Roignot, adjoint à la Culture, et Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme, examinent ensemble les aménagements de finition à prévoir. Pour Schad, happé par les techniciens du levage, impressionnants de précision, et la presse, « l'art n'est pas une décoration, c'est une dynamique, un moteur, une question ». Une invitation à interpréter, à rêver...



CLAIRS-SOLEILS

L'ORU mobilise les foules



LE DEVENIR DE LEUR QUARTIER NE LAISSE PAS INSENSIBLES LES HABITANTS DES CLAIRS-SOLEILS.

Incontestablement les habitants des Clairs-Soleils s'intéressent au devenir de leur quartier puisque la salle Nelson-Paillou était comble – certains ont même été forcés de rester debout – lorsque Jean-Louis Fousseret a ouvert la réunion de présentation grand public de l'ORU (opération de renouvellement urbain). À cette occasion, le maire était entouré de nombreux élus dont Michel Loyat, adjoint à l'urbanisme, et Denis Baud, triplement concerné, lui, en tant qu'adjoint à la politique de la Ville, président de l'office HLM et co-président du conseil de quartier des "Clairs-So". Durant près de trois heures, les échanges se poursuivirent entre l'assistance et les élus. Ainsi cette dame, demeurant depuis plus de

trente ans dans un immeuble promis à la destruction, exprima-t-elle franchement sa crainte d'être obligée de quitter le quartier. « L'optique n'est pas de transplanter les gens, la rassura Michel Loyat. Ceux qui partiront seront ceux qui l'ont voulu. En reconstruisant plus de logements que nous en démolirons, il est clair que notre volonté est de stabiliser voire augmenter la population actuelle ». Le profil de la future double place de la rue de Chalezeule, le réaménagement de cette même artère sous forme de boulevard urbain, le déplacement inévitable du lieu de culte musulman, la hausse redoutée des loyers etc... : toutes ces questions et bien d'autres furent abordées ensuite dans une tonalité très positive qui augure bien de l'avenir.

CENTRE-VILLE Soirée de la glisse

Étudiants en BTS technico-commercial au CFA de Châteaufarine, Alexandre Moreau, Cédric Taty et Frédéric Malbrunot proposent le jeudi 29 janvier la "Soirée de la glisse". Au programme : projection de films dans quatre bars partenaires – Brussel's, Gibus, Seven, Pub de l'Étoile – et animations (sous réserve) dans la rue en skate, BMX, rol-

lers et ski sans neige. La suite se déroulera à la Storia où les deux salles seront décorées l'une version haute montagne et l'autre version hawaïenne avec distribution de nombreux lots (forfaits de ski, tee shirts, casquettes etc) aux participants.

Contact : Frédéric Malbrunot au 06.08.95.21.28.

PLANOISE

Des pros à l'école "Fourier 2"

Dans le cadre d'une réflexion globale sur l'occupation du temps périscolaire, Françoise Fellmann, adjointe à l'éducation, la jeunesse et la petite enfance, et le service municipal de l'Éducation, initient l'idée d'une heure d'activité après le déjeuner pour les élèves déjeunant à la cantine.

C'est avec l'école élémentaire "Fourier 2" de Planoise qu'a commencé cette opération, fruit d'une collaboration entre la direction des Sports et la direction de l'Éducation. Le projet : une séance de basket par semaine pour chaque élève de CE et de CM pendant la pause de midi. Le plus : c'est le directeur sportif, Frédéric Feray, et les cadres techniques du BBCD (Besançon Basket Comté Doubs) qui assureront ces séances avec la participation ponctuelle des "pros" de l'équipe première tel Cédric Mélicie (ci-dessous).



L'objectif ici est de valoriser et développer les aptitudes des élèves grâce à l'encadrement d'un club phare de la vie sportive bisontine, le BBCD. Les surveillants du service Éducation accompagnent cette activité et prennent en charge les autres enfants. Plus largement, il s'agit d'exploiter au mieux les ressources spécifiques des différents quartiers, municipales et associatives, au profit des petits et des jeunes.

Service municipal de l'Éducation : 03.81.61.52.72.



VELOTTE

Second mandat pour Philippe Berthier

« On ne change pas une équipe qui gagne », a souligné le public avant de réélire à l'unanimité Philippe Berthier à la tête du conseil de quartier de Velotte le 18 décembre dernier. Deuxième mandat donc pour cet enseignant en électronique, qui s'est représenté au poste de co-président habitant « parce qu'une fois qu'on a bien saisi les rouages de la municipalité, que l'on sait qui contacter... c'est déjà la fin du premier mandat ! ». Interrogé sur ses autres motivations, Philippe Berthier a ajouté que « sans les récentes réalisations dans Velotte, telles la maison de quartier en cours de construction ou les feux enfin installés au carrefour du pont », il ne se serait pas repré-

senté. « Les gens veulent bien donner de leur temps... mais il faut qu'il y ait quelque chose en retour. » Si l'ambiance était bon enfant, elle fut aussi studieuse pour les trente-quatre habitants du quartier présents à cette élection. Tous se sont inscrits dans les trois commissions thématiques proposées par Philippe Berthier : neuf ont choisi la commission "voie des Mercureaux", vingt celle du "cadre de vie" (voirie, urbanisme et environnement) et enfin cinq, la communication. Du côté de la mairie, c'est Emmanuel Dumont, conseiller municipal délégué à la communication et l'informatique, qui continuera à assurer son rôle de co-président pour les trois prochaines années.

LA BOULOIE

Le Petit Théâtre retrouve de la voix

Après un long silence radio, le Petit Théâtre de la Bouloie retrouve de la voix dès ce mois-ci pour une nouvelle et prometteuse saison culturelle. Riche d'idées mais sans moyens à la rentrée dernière, ce qui contraignit le rideau à demeurer obstinément baissé, le Petit Théâtre, blotti au cœur du campus, s'oriente cette année vers l'accueil et l'accompagnement de créations nouvelles sous forme de danses, de théâtre, de musiques improvisées ou électroacoustiques sans oublier les pratiques vocales. Donner à voir et à entendre en suscitant des rencontres généreuses, tel est l'objectif de cette structure qui propose un espace d'expérimentation et de recherche, et se présente comme un véritable outil de création ouvert aux partenariats les plus divers (Mission Voix, As.Pro.Jazz, Rencontres Jeunes Créations...).

Devenu référence, ce lieu attire également le Théâtre Universitaire de Franche-Comté, la chorale étudiante et le Big Band qui cherchent à y développer des projets artistiques.

Le Petit Théâtre de la Bouloie – Campus universitaire : Tél : 03.81.48.46.40.



LA BUTTE PARKEON

Le nouveau Schlumberger Avant hier, "Compagnie des Compteurs" installée avenue Villarceau jusqu'en 1984, hier "Schlumberger Systèmes" zone de Terre Rouge avant d'intégrer le parc La Fayette, l'entreprise bisontine forte de pratiquement 500 salariés vient d'être rebaptisée "Parkeon" après son rachat par le fonds d'investissement privé Apax Partners.

CENTRE-VILLE 96 PLACES DE PARKING SUPPLÉMENTAIRES

Travaux de finition obligent, le quatrième et dernier niveau du parking Marché Beaux-Arts est ouvert depuis



début décembre, ce qui porte désormais à près de 900 places la capacité d'accueil de l'ensemble inauguré le 31

octobre par Jean-Louis Fousseret. Réalisation d'envergure alliant clarté, lisibilité et sécurité, ce parking, tout comme ceux de la Mairie et Cusenier, bénéficie du forfait à un euro la nuit (19 h/9 h).

LES CRAS "CAFÉ DES PARENTS"

Partager un moment de détente avec d'autres parents autour d'une boisson chaude : telle est la philosophie de l'association « Café des parents » qui ouvre ses locaux à partir de 20 heures le deuxième mardi de chaque mois, au centre de loisirs de la Maison de la Famille – 12, rue de la Famille à Besançon. Contact : 06.78.00.37.59 ou afl_cafeparents@yahoo.fr

BATTANT OR.GE.CO.

Association de défense des consommateurs, "OR.GE.CO. 25", reconnue d'intérêt général à but social et créée en novembre 1980, vient d'être doublement récompensée. D'une part, en recevant pour cinq ans l'accord de l'agrément "Justice" qui lui permet d'exercer une action civile dans certains cas, et d'autre part, en intégrant comme membre à part entière le CTRC (centre technique régional de la consommation) de Franche-Comté. De quoi souligner le dynamisme d'une association qui a vu ses adhésions progresser de 25 % en 2003. Contact : "OR.GE.CO. 25" - 58, rue Battant. Tél : 03.81.81.39.53. E.mail : orgeco@wanadoo.fr

AU TAROT EN DUPLICATÉ, TOUTES LES PARTIES SONT ARBITRÉES ET LES RÉSULTATS ENREGISTRÉS.



président de l'ABCE. Autre décor et autre climat au "Snooker club" de la rue des Chalets où 23 tables attendent pratiquants occasionnels et mordus. « *Tout le monde peut venir et s'amuser pour pas cher (5 euros de l'heure pour une table) entre amis* », déclare Jérôme Mangin, président de l'AS Snooker (50 licenciés), le seul club de la place bisontine affilié à la Fédération française de billard.

Snooker (3,95 x 2 m), billard US (2,8 x 1,4 m) ou pool anglais (2 x 1 m), l'essentiel est de se faire plaisir en écoutant le bruit des billes numérotées ou non tombant dans la poche choisie. Réputée anti-stress, la discipline se révèle facile d'accès et chaleureuse, ce qui explique sans doute qu'elle soit pratiquée par une population jeune – 25-30 ans de moyenne d'âge – et mixte.

Avec une école de billard le mercredi, la présence de Franck Maillard, champion de France 2002 de pool, une équipe engagée en championnat de France, et l'organisation chaque mardi d'une compétition ouverte à tous, l'AS Snooker fait preuve en permanence de dynamisme. Et si cela ne suffisait pas à attirer puis façonner de futurs champions, l'Open national des 6 et 7 mars prochains au Palais des sports, pourrait contribuer à susciter des vocations. Voir les meilleurs Français et Européens en découdre : l'occasion est trop belle pour la laisser filer. **P.I.**

CARNET D'ADRESSES

Académie Besançon Comté échecs

13, rue Ronchaux. Tel : 03.81.83.08.88.

Tour, prends garde

8, boulevard Diderot. Tel : 03.81.50.46.13.

Club bisontin de scrabble

3, rue Beauregard. Tel : 03.81.81.49.62.

Tarot club bisontin

2, place de la Commune libre de Saint-Ferjeux

Tel : 03.81.52.42.52.

AS Snooker club

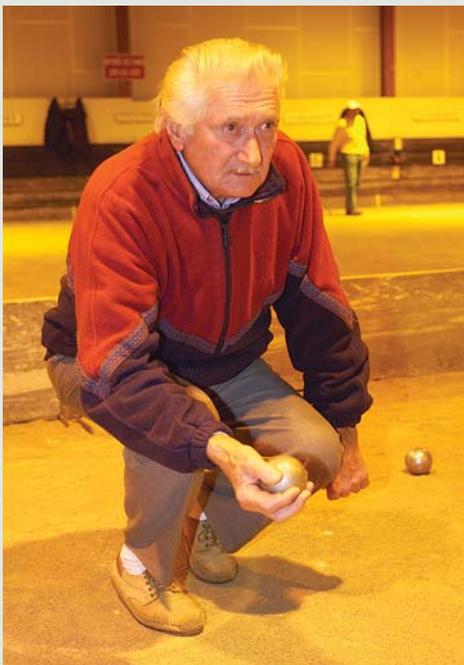
4, rue des Chalets. Tel : 03.81.88.66.45.

Boulodrome

Complexe sportif du Rosemont

Chemin des Vignerons.

PORTRAIT



ROBERT BRUCHON, 77 ANS
ET UNE PASSION TOUJOURS INTACTE.

Un plaisir quotidien

A le voir arpenter l'un des 24 terrains du Boulodrome municipal, on ne lui donne pas ses 77 printemps. « *Et pourtant, je les ai bien* », assure Robert Bruchon. Depuis le milieu des années 60, cet ancien menuisier de l'ERM (établissement régional de matériel) pointe et tire quasi quotidiennement. « *C'est vraiment une passion* », confie celui qui présida pendant 28 ans le "Vesontio pétanque club" avant d'en passer les rênes à son ami Jean-Louis Dequaire.

Ouverte à tous, licenciés ou non, l'enceinte couverte et chauffée de Rosemont accueille chaque après-midi une foule d'habités qui se partage entre tapis vert et piste sablée. Tarot, belote et rami y font bon ménage avec les boules de pétanque et de lyonnaise mais « *sans boissons alcoolisées puisque s'il y a bien un bar, il est ouvert uniquement les jours de concours* », précise Robert Bruchon qui s'est battu longtemps avec d'autres pour obtenir de la Ville la construction d'un tel espace en 1985. « *Avant, même en hiver, on jouait sous le pont de la Grette pour être à l'abri* », se souvient-il.

Dans une ambiance paisible perturbée seulement par le bruit des "carreaux" d'un côté du filet ou des "dix de der" de l'autre, toute une population à forte majorité masculine sacrifie au plaisir d'être ensemble. « *Tout le monde est le bienvenu ici*, conclut celui qui s'est qualifié à onze reprises pour les championnats de France. *En particulier les nombreux Asiatiques si assidus chaque jour qui sont des gens avec lesquels il fait bon vivre* ».

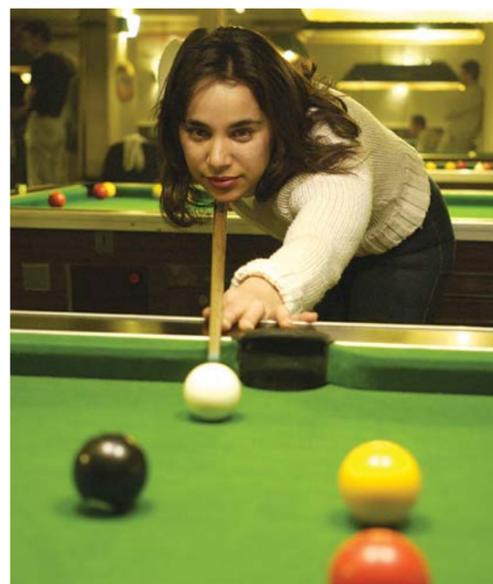
Faites vos jeux divers et d'hiver

A l'abri des frimas, nombre d'activités ludiques et sportives s'épanouissent au cœur de la capitale comtoise. Entre tarot, billard, échecs, boules et scrabble pour ne parler que de celles-là, les dénominateurs communs sont le plaisir, la passion et la convivialité.

A mille lieues des néons tapageurs de Las Vegas ou du luxe feutré de Monte Carlo, Besançon n'en doit pas moins être considérée comme une ville de jeux. D'argent avec son casino, partenaire apprécié de la Ville en matière d'animations culturelles, mais également de loisirs individuels ou collectifs. Au-delà des belotes de comptoir, des parties de "421" ou de "5 000" qui rythment parfois bruyamment l'heure de l'apéro dans certains bistrot, de nombreuses distractions, plus sages et moins "dangereuses" pour le portefeuille ou le permis à points, ont pignon sur rue.

Ainsi le "Tarot club bisontin", seul club officiel de la capitale comtoise, a trouvé asile dans la Maison de quartier de Saint-Ferjeux. Là, les inconditionnels du duplicaté, un tarot plus organisé et plus cérébral que celui qui est pratiqué en famille ou avec des copains, disputent chaque vendredi soir ou presque un tournoi dûment déclaré au comité régional. « C'est du sérieux, avertit Roland Charmoillaux, trésorier du TCB, les parties sont arbitrées et les résultats enregistrés, ce qui a une incidence sur le classement des joueurs ».

En individuel, tripléte ou quadrette, la soixantaine de membres dont au moins un quart de femmes multiplie les occasions d'en découdre cartes en mains. Coupe de France, championnats régional et national, tournois : les plus acharnés ne comptent pas leur



LE POOL ATTIRE UNE POPULATION JEUNE ET FÉMININE.



SÉRIEUX ET ATTENTIFS, LES JEUNES ESPOIRS DE L'ACADÉMIE BESANÇON COMTÉ ÉCHECS À L'HEURE DES "DEVOIRS" DE VACANCES.

«Toutes les générations se côtoient ici en parfaite harmonie.»

temps ni les kilomètres pour assouvir leur passion. « Le tarot en duplicaté est un jeu de réflexion, d'intelligence et de convivialité qui exige de beaucoup s'investir pour progresser. C'est ce qui en fait le charme », assure le dirigeant, seul Bisontin aujourd'hui à figurer en 1^{ère} série avec le président du club, Jean-Jacques Jolyot.

A quelques encablures de là, au 13 de la rue Ronchoux très exactement, d'autres rois et reines font les délices des sociétaires de l'Académie Besançon Comté échecs (ABCE). Toute jeune structure créée en 1999 bien après son grand "frère" local, "Tour, prends garde", domicilié au lycée Saint-Paul, le club témoigne d'une vitalité communicative. « Toutes les générations se côtoient ici en parfaite harmonie. C'est très sympa », assure Stéphane Bourquin, son président, qui sait pouvoir s'appuyer sur un noyau d'une dizaine de membres très actifs.

Avec quatre représentants dans les dix meilleurs de leur catégorie d'âge au dernier Championnat de France des jeunes dont Edouard Bonnet, vice-champion du monde pupilles 2000 en Espagne, l'ABCE affiche clairement ses ambitions formatrices. Aussi bien dans ses murs qu'à l'extérieur comme en attestent les séances d'initiation dispensées à l'école primaire Ile-de-France à Planoise dans le cadre d'un contrat éducatif local. « C'est très gratifiant de voir ces enfants

progresser », témoigne François Chevaldonnet. Champion de France 1976, ce dernier comme beaucoup ne peut que constater en le déplorant le fossé qui se creuse entre filles et garçons vers 11-12 ans. Et ce malgré les efforts des associations et les recommandations de la Fédération française (50 000 licenciés) qui impose par exemple la présence d'au moins une féminine par équipe dans les rencontres interclubs.

Fort d'environ 170 membres et engagé en Nationale 2 comme "Tour, prends garde", l'ABCE dispose de locaux capables d'accueillir une soixantaine de joueurs. « Sans oublier notre école de perfectionnement pour jeunes avec accès internet et bibliothèque spécialisée », ajoute Stéphane Bourquin, ravi de pouvoir satisfaire les exigences des deux types de public des échecs : les compétiteurs et les dilettantes.

Côté ambiance, comme au tarot, au bridge ou au scrabble, le contrôle de soi fait partie des qualités requises. « Souvent chez les débutants, on assiste à quelques réactions de dépit en cas de défaite, mais avec l'expérience, cela passe très vite », conclut le jeune

PORTRAIT

« Intellectuellement enrichissant »

Qui d'entre nous n'a pas joué au scrabble ? Vous savez, ce jeu de société avec ses énervants W ou X à 10 points qui vous restent souvent sur les bras en fin de partie, à l'heure de faire les comptes. Au "Club bisontin de scrabble", la donne est toute autre. « Le facteur chance n'intervient pas car les parties se disputent en duplicaté », précise Elisabeth Jarcellat, présidente de fraîche date. Les arbitres tirent les lettres, les annoncent aux joueurs puis les rentrent dans l'ordinateur équipé du logiciel fourni par la Fédération française (15 000 licenciés). Aux participants ensuite d'en faire le meilleur usage ». Avec trois rendez-vous par semaine (lundi et jeudi en soirée, mercredi après-midi) pour l'entraînement et de nombreuses sorties en compétition le week-end, parfois même très loin de la capitale comtoise, les 77 membres de l'association dont pas mal de retraités débordent d'activités. « C'est vraiment une passion partagée par tous », poursuit Elisabeth Jarcellat, conquise depuis une dizaine d'années par le sérieux, la convivialité, le calme et l'enrichissement intellectuel qui caractérisent le scrabble. Divisée en sept niveaux, la hiérarchie des pratiquants évolue à chaque compétition. Seul pensionnaire de l'élite hexagonale, le docteur Frédéric Bartier est, pour l'heure, le leader d'un club qui espère bien qualifier six ou sept des siens pour les Championnats de France à Biarritz en avril. Un deuxième rendez-vous majeur de la saison après le "Tournoi de Besançon" programmé le 18 janvier à la Malcombe et où 130 compétiteurs environ sont attendus.



LE FACTEUR CHANCE N'INTERVIENT PAS.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

De l'ambition pour Besançon !

L'année 2004 marquera l'étape de mi-mandat de l'équipe municipale. Loin des polémiques politiciennes stériles et bien souvent inutiles, il semble intéressant de prendre un peu de recul en cette période de l'année pour juger les premiers résultats. Sur trois sujets majeurs, **l'ambition de la majorité municipale est faible.**

1) Les infrastructures sportives : Après de nombreux mois d'incertitude et d'atermoiement, le maire a tranché sur la restructuration du Palais des Sports et du Stade Léo Lagrange. Nous regrettons à nouveau le manque d'ambition qui caractérise les projets retenus. Que tant de **temps perdu** pour des réalisations qui ne seront pas à la hauteur des attentes dignes d'une **capitale régionale** ! Et qu'en serait-il devenu si la Ville de Besançon n'avait pas bénéficié du concours financier du Conseil général ?

2) La vie associative : La concertation est souvent mise en avant par la Municipalité pour légitimer ses projets. Mais, qu'en est-il concrètement à Battant, du dossier de l'avenir des locaux de l'ancienne école élémentaire du **6 rue de la Madeleine** ? Plus de vingt associations ont travaillé pendant des mois sur la réhabilitation du site, proposant d'y installer une vraie **Maison de quartier**, avec des ateliers d'artisanat d'art, des associations de soutien scolaire, d'animation du quartier... Le dialogue semble rompu. Nous souhaitons que le monde associatif soit écouté **avant** que les décisions finales ne soient prises.

3) Les personnes âgées : Nos aînés méritent une reconnaissance et une attention qui ne se limitent pas à un conseil des sages. On préférerait des mesures effectives, des activités innovantes et concrètes. **Pour résumer : peux-mieux faire !** La liste des **ambitions manquées** est longue. L'opposition municipale restera attentive et continuera à être une force de proposition. **Avec tous mes collègues du groupe d'Opposition (UMP, UDF, MPF), je présente mes vœux les plus chaleureux et solidaires aux Bisontines et aux Bisontins.**

Martine ROPERS
Conseillère municipale



Groupe UMP :
Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

GROUPE COMMUNISTE



Notre vœu pour 2004 : Que les citoyens se réapproprient la politique !

Alors que nous vivons une remise en cause sans précédent de nos acquis sociaux et des privatisations inacceptables imposées par la droite et le MEDEF, de fortes attentes émergent dans le monde du travail. Mais dans le même temps nous assistons à un rejet de la politique.

La crise de la politique, des institutions n'a jamais été aussi forte dans l'opinion publique : Abstention, déception, perte de confiance, parfois même dégoût.

Sans remettre en cause nos responsabilités, élu(e)s et militants communistes, **nous ne nous résignons pas à cette situation.** Notre volonté est d'enclencher une nouvelle dynamique en organisant partout et au plus près dans les quartiers **des forums citoyens.** Nous souhaitons que ces espaces politiques permettent aux citoyens avec les partis de gauche, les élus, les syndicats, les associations, d'échanger, de débattre, de confronter, de manière permanente. Ces forums traduisent déjà une véritable attente de politique et de changement (500 forums à travers la France qui ont rassemblé 20 000 personnes).

Notre ambition est de réformer peu à peu la façon de faire de la politique.

C'est dans cette démarche que s'inscrivent "les assises de la ville" qui auront lieu en 2004 suite à l'engagement que nous avons porté pendant la campagne électorale de 2001. Il s'agit bien là d'une autre façon de faire de la politique en donnant aux salariés, usagers, aux citoyens plus de pouvoirs dans l'élaboration des projets pour notre ville. **C'est aussi donner la parole à celles et ceux qui ne la prennent jamais.** C'est la condition pour que les décisions prises par les élu-e-s répondent au mieux aux besoins et aux aspirations.

A tous les niveaux, nous avons vraiment besoin que les citoyens se réapproprient la politique, investissent le débat public. **C'est essentiel pour que la politique redevienne un enjeu populaire !**



Meilleurs vœux de solidarité, de fraternité pour cette année 2004.

Christophe LIME,
adjoint au Patrimoine,
eau et assainissement.

Annie MENETRIER
Conseillère municipale déléguée
aux assises de la ville,
animations socio-culturelles
et aux relations avec les Maisons
de Quartier et MJC.



Groupe Communiste :
Tél. : 03.81.87.80.09. - Fax : 03.81.87.80.12.

GROUPE LES VERTS



L'Europe, Besançon et la Roumanie

L'échec des négociations entre gouvernements pour l'adoption d'une constitution européenne aura au moins un effet positif : inciter les collectivités locales européennes à renforcer leurs partenariats et leurs échanges, et à ne pas attendre leurs Etats pour construire une Europe des citoyens, de tous les citoyens, futurs "entrants" y compris.

Dans cet esprit, la coopération entre Besançon et Bistrita en Roumanie connaît depuis deux ans un essor sans précédent. Elle est très active entre les deux institutions municipales : création du premier Centre d'Aide par le Travail pour handicapés de Roumanie, d'un service d'aide à domicile pour personnes âgées, gestion de la forêt, transports publics, mise en place des premiers conseils de quartier du pays, etc.

Mais, et c'est là que cette coopération prend tout son sens, les élus des deux villes ont choisi d'élargir cette action à leurs sociétés civiles respectives, avec en toile de fond la citoyenneté européenne.

Associations de défense des droits de l'homme, culturelles, artistiques, sportives, acteurs économiques et sociaux, enseignants, élèves et étudiants de la maternelle à l'université, etc., **aujourd'hui près de 40 structures et 200 bisontins sont impliqués et mènent leurs propres projets dans ce programme de "coopération décentralisée"**, politique municipale habituellement confidentielle, et trop souvent considérée comme accessoire.

Par la richesse et la diversité de ses acteurs, et par la pertinence des thèmes choisis, **cette action internationale constitue un véritable outil de développement local durable, aussi bien en Roumanie qu'à Besançon.**

A tous les bisontins, et à tous les européens, le groupe des élus Verts souhaite une très bonne année 2004 !

Sébastien MAIRE
Adjoint au Maire
délégué à l'Enseignement
supérieur et à la Coopération
décentralisée



Groupe Les Verts :
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.com

GROUPE SOCIALISTE



Besançon à l'heure de l'Algérie

Aujourd'hui encore évoquer les relations entre l'Algérie et la France, c'est réouvrir des blessures mal cicatrisées, soulever des passions et évoquer l'éternel débat d'une famille déchirée. **L'année de l'Algérie qui s'est achevée fin de 2003 a été célébrée comme il se doit à Besançon.** La municipalité a soutenu cet événement en ayant constamment le souci de la diversité et de l'équilibre.

Il fallait en effet permettre à tous de s'exprimer librement dans un respect mutuel. Lorsqu'une collectivité comme la nôtre se trouve confrontée à tant de passion, elle se doit de ne pas éviter le problème mais de s'investir totalement pour que tout le monde en sorte renforcé.

C'est ainsi qu'à Besançon l'année de l'Algérie fut une succession de manifestations conviviales et réussies à l'image de la soirée de **clôture au grand Kursaal** avec costumes, musique et folklore traditionnel où la culture algérienne fut présentée à tous nos concitoyens. Ainsi par exemple la conférence sur l'Émir Abdel Kader, salle Battant, nous permis de faire plus ample connaissance avec un homme de bien que les dirigeants Français de l'époque reconnurent comme tel, après sa reddition, et qui termina sa vie en Égypte, en sage, méditant sur le sens de la vie. Autre exemple, le conteur **Rafik Arbaoui** qui présenta son spectacle dans les quartiers en présence d'un public nombreux et de scolaires de la ville.

L'année de l'Algérie est une réussite en ce sens qu'elle nous permet de renouer avec un pays qui fut la France pendant un certain temps et qui légitimement aspira à son indépendance. **Tout cela ne se fit pas sans douleur et il nous faut aujourd'hui, non pas oublier mais réapprendre à se connaître pour écrire ensemble les pages universelles de l'avenir.**



Bruno MEDJALDI
Adjoint à la Vie
Associative



Abdel GHEZALI
Conseiller municipal
délégué à la citoyenneté

Nous souhaitons à tous une bonne et heureuse année 2004 au nom des élus socialistes du Conseil Municipal.

Groupe Socialiste :
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

PARRAINAGE

Besançon sur mer et dans les airs

Devant une salle du conseil municipal copieusement garnie, Jean-Louis Fousseret a accueilli les délégations militaires de la frégate Jean de Vienne et de l'escadron de transport Franche-Comté. Entouré du capitaine de vaisseau Tandardini et du lieutenant-colonel Bérard, le maire a fêté les 20 ans de parrainage bisontin du célèbre bâtiment de la marine nationale et les 10 ans de l'escadron de l'armée de l'air.

Au total, trente années de soutien à ces forces armées qui, de conflits en catastrophes, du Liban au Golfe en passant par la Bosnie et le Kosovo, ont fièrement porté la devise « Comtois rends-toi, nenni ma foi ». « Entre le Jean de Vienne, l'escadron Franche-Comté et la Ville de Besançon, je peux attester qu'il y a plus qu'une collabora-



SALLE COMBLE POUR CÉLÉBRER L'UNION ENTRE BESANÇON, LA MARINE ET L'AVIATION.

tion, plus que des liens de pure forme. Il y a surtout une histoire, traduction de notre mémoire collective, à qui le Jean de Vienne a donné ses lettres de noblesse au large des côtes anglaises, et nos aînés de l'Armée de l'Air en participant notamment aux opérations de

libération du territoire national», expliquait Jean-Louis Fousseret à ses hôtes tout de bleu vêtus. Et d'enchaîner : « Permettant de faire comprendre, notamment aux plus jeunes, le rôle de nos forces armées, de connaître leurs capacités et de rencontrer des personnes attachées à leur métier, les parrainages servent à renforcer le lien qui unit l'Armée à la Nation ». Un lien fort où « il est de la responsabilité de la municipalité de tout mettre en œuvre pour réussir l'insertion des personnels militaires dans leur environnement civil ».

CONSEIL MUNICIPAL



« LA VIERGE ALLAITANT L'ENFANT » A REJOINT LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS.

Le conseil municipal du 18 décembre a notamment voté les décisions suivantes :

Acquisition : Grâce en particulier à la générosité de l'association des Amis du Musée (20 000 euros) et à l'aide de la Ville (7 588 euros), le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie a pu faire l'acquisition d'une sculpture bourguignonne en pierre polychromée représentant la « Vierge allaitant l'Enfant » et datant du XV^e siècle.

Arrivées : Suite aux démissions récentes de Safia N'Minej et Bruno Legeard, Teddy Beneteau de Laprairie et Didier Gendraud ont été admis à rejoindre le groupe majoritaire et à siéger au conseil municipal.

Subvention : A titre exceptionnel, la Ville a accordé une subvention de 3 000 euros à l'association « La Palmeraie » qui intervient sur le quartier de La Grette en matière d'intégration et d'insertion sociale, notamment en conduisant des actions d'alphabétisation.

Convention : Afin de rationaliser l'offre envers les groupes touristiques, une convention confie désormais à l'Office de tourisme et des congrès de Besançon, la gestion des visites guidées du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie et du musée du Temps.

Prochaine réunion du conseil municipal : le lundi 19 janvier.

"Besançon.clic" passe la deuxième

ÉCOLES. Plus d'un millier d'ordinateurs vont être distribués aux élèves de CE2 d'ici les vacances de février.

Après le succès en 2003 de l'opération "Besançon.clic", une grande première en France qui continue à susciter l'intérêt de nombreuses autres villes, la deuxième vague de "cartables électroniques" est prête à déferler sur les 1060 élèves de CE2 recensés.

Cette fois, c'est la Banque Populaire qui a joué les Pères Noël et déposé à partir du mois de juillet quelque 1100 ordinateurs dans la hotte de la mairie. « Le testage et le nettoyage des écrans sont effectués au CHAT (centre des handicapés au travail), précise Claude Lambey, directeur du service infor-

matique municipal. Environ 20 % d'entre eux sont déclarés inutilisables, ce qui nous oblige à en racheter sur le marché de l'occasion afin d'arriver au total requis. Les unités centrales, elles, sont révisées et reconfigurées avec les logiciels retenus. Ce travail de génération est accompli par deux agents détachés à plein temps au CHAT ».

Programmée avant les vacances scolaires de février, la distribution des PC aux enfants se présente sous la forme d'une mise à disposition gratuite pendant trois ans avec fourniture chaque année des logiciels de la classe supérieure. « Les ordinateurs sont garantis par nos soins, enchaîne Claude Lambey, et nous assurons aux utilisateurs une réparation en moins d'une semaine. Par ailleurs, des initiations à l'informatique seront à nouveau proposées gratuitement aux parents dans les quartiers. Elles se dérouleront sur la base du volontariat en soirée ou le samedi matin à partir de mars. »

Contact : service informatique au 03.81.61.50.80.



NETTOYÉS ET RÉVISÉS, LES PC VONT TROUVER TRÈS VITE PRENEURS.



DÈS 2005, PIERRE LAYAC (À GAUCHE) ET JACQUES QUENTIN LAISSERONT PARLER LEUR TALENT DE "METTEURS EN SCÈNE" SUR LES BORDS DU DOUBS.

Besançon accueille Pierre et Quentin

ANIMATION. Les fondateurs de "Chalon dans la rue" débarquent dans la capitale comtoise.

Le succès des Instempstives et de Boulevard d'Hugo le démontre, les Bisontins aiment la fête et le spectacle de rue. C'est pourquoi dès 2005, fixé en juillet et non plus en octobre, un nouvel événement culturel, populaire et festif prendra le relais avec une cible plus touristique.

A l'occasion d'une conférence de presse au Grand Café, Jean-Louis Fousseret a officialisé ce qui se murmurait en coulisse : la venue à Besançon de Pierre Layac et Jacques Quentin, les maîtres d'œuvre de "Chalon dans la rue" depuis dix-sept ans, comme concepteurs d'un nouvel événement estival original qui impliquera largement le tissu artistique local et régional.

« Notre ambition est de créer une gourmandise culturelle, avoue le premier. Monter un

tel projet est très excitant et je ressens cela comme une bouffée d'air frais, un vent de liberté. » « Pas question de faire Besançon dans la rue, enchaîne le second, sous l'œil approbateur du maire. Nous venons là pour vivre une nouvelle aventure culturelle tout en revalorisant l'artiste, passeur des émotions des autres. Avant tout, notre métier est un métier d'amour et nous voulons le partager avec le plus grand nombre ».

Visiblement confiant quant à la réussite de cette collaboration appelée à se développer jusqu'en 2007, Jean-Louis Fousseret pouvait conclure : « Quand la volonté municipale rencontre deux créateurs de talent reconnus au plan international, cela constitue une chance exceptionnelle pour tout le grand Besançon ».

Soutien à Nîmes

SOLIDARITE.

Sollicitée par la mairie de Nîmes pour aider à la remise en état du réseau d'eau potable mis à mal par les inondations, la ville de Besançon, comme l'année précédente à Aramont, a aussitôt dépêché une équipe de deux agents municipaux et un camion citerne de 6 m³ afin de contribuer à l'alimentation en eau de la population.

AGGLO

Une convention de partenariat a été passée entre la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon (CAGB), qui a besoin de disposer de ressources informatiques performantes, et le département TIC (technologies de l'information et de la communication) de la Ville. Cette convention effective au 1er janvier permettra à la CAGB de faire l'économie de la création de son propre service informatique.

PERMANENCE DU MAIRE

Jean-Louis Fousseret ira au devant des habitants de la Grette le samedi 17 janvier de 9 h 30 à 11 h 30. Pour rencontrer le maire à la maison de quartier, il n'est pas indispensable de prendre rendez-vous.

STABILITÉ

Les frais de fourrière n'augmenteront pas en 2004 pour les véhicules de moins de 3,5 tonnes. Ainsi en a décidé le dernier conseil municipal qui a fixé à 87 euros chacun, comme l'année dernière, les frais d'enlèvement et les droits de restitution sur place.

STABILITÉ BIS

Bonne nouvelle pour les Bisontins, malgré la canicule de cet été, le prix du mètre cube d'eau pour 2004 a été arrêté en conseil municipal au même tarif que



l'an passé, à savoir 0,86 HT. Reste à connaître maintenant la hauteur des redevances Pollution, Prélèvement et FNDAE (fond national pour le développement des adductions d'eau) qui, en 2003, pesaient au total 0,40 euro par mètre cube.

RÉUNION PUBLIQUE

Vendredi 9 janvier à 20 h 30, la MJC du 93, rue de Chalezeule, sera le théâtre d'une réunion publique en présence du maire. Après le point sur l'activité du conseil de quartier par les deux coprésidents, un débat s'engagera avec l'assistance. A l'issue de celui-ci, les personnes désireuses d'intégrer le futur conseil pourront le faire. Contact : service Vie associative et Citoyenneté au 03.81.87.82.56.

La nouvelle donne

RECESEMENT.

A partir de 2004, dans le cadre du nouveau mode de recensement de la population, la commune de Besançon sera enquêtée tous les ans à hauteur de 8 % de ses logements sélectionnés par un tirage au sort réalisé par l'INSEE. Si votre adresse en fait partie cette année, vous en serez personnellement informé(e) par un courrier du Maire. Ensuite, entre le 15 janvier et le 21 février, vous recevrez à votre domicile la visite d'un agent recenseur soumis au secret professionnel et muni obligatoirement de sa carte officielle. Il vous remettra les formulaires et se tiendra à votre disposition pour tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin. Enfin, il conviendra avec vous de son prochain passage pour le retrait des documents complétés. S'agissant désormais d'une étude statistique basée sur la méthode du sondage, la participation citoyenne des Bisontins à ce nouveau recensement est plus que jamais indispensable afin de mieux connaître la ville et son évolution.

Contact : Mairie au 03.81.61.50.50.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

RECESEMENT DE LA POPULATION

Photo 35 x 40

M. _____ a été désigné(e) comme **agent recenseur**.

Cette carte n'est valable que pour la réalisation et le contrôle d'exhaustivité de l'enquête de recensement 2004.

L'enquête de recensement a été prescrite par la loi n° 2002-276 du 27 février 2002. **Y répondre est obligatoire.**

À _____, le _____

Le maire ou le président de l'établissement public de coopération intercommunale.

Cachet de la mairie

CHAQUE AGENT RECESEUR DEVRA PRÉSENTER CETTE CARTE OFFICIELLE.

▶ SEPTEMBRE



▶ TRÈS ATTENDUE, LA ROCADE NORD-OUEST EST INAUGURÉE LE 25 SEPTEMBRE.



▶ LA FÊTE DE PLANOISE : UN MOMENT DE CONVIVIALITÉ À PARTAGER.



▶ POUR LA 56^e FOIS, LE FESTIVAL DE BESANÇON OCCUPE LE DEVANT DE LA SCÈNE.



▶ TOUT NOUVEAU, TOUT BEAU, LE CFA INDUSTRIEL SUR LA ZONE TEMIS.

▶ LES JOURNÉES DU PATRIMOINE SÉDUISENT UN NOUVEAU NOMBRE DE BISONTINS.



▶ LES NOMS DE 563 COMTOIS MORTS POUR LA FRANCE FIGURENT SUR CE MONUMENT.



▶ UNE MENTION PARTICULIÈRE POUR SANDRINE GUYOT AU GRAND PRIX UNIVERSITAIRE DE BANDE DESSINÉE.

▶ LORS DU FORUM DE DÉVELOPPEMENT DURABLE, 1 200 PERSONNES À L'OPÉRA THÉÂTRE SUIVENT L'INTERVENTION DE JEAN-MARIE PELT.

▶ NOVEMBRE



▶ 8 SALLES ET 1 350 PLACES POUR LE CINÉMA "MARCHÉ BEAUX-ARTS" OUVERT LE 26 NOVEMBRE.

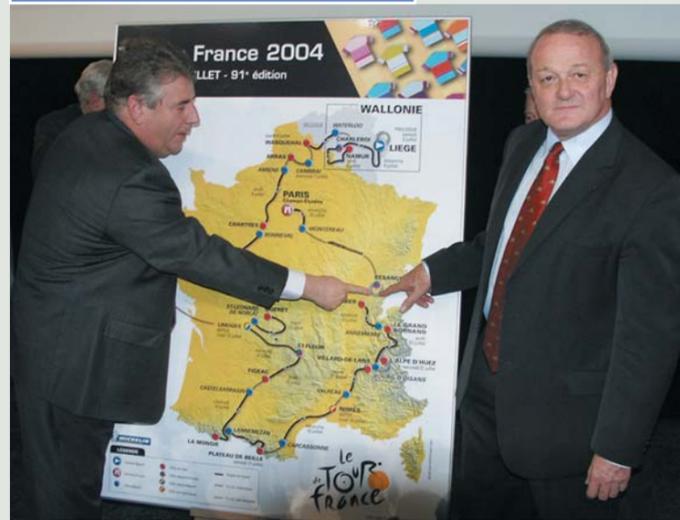


▶ LA VILLE S'ATTAQUE AUX DÉJECTIONS CANINES.

▶ LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DES HAUTS-DU-CHAZAL, À PROXIMITÉ DES LOCAUX DE L'UFR MÉDECINE- PHARMACIE, EST AU CŒUR DU PÔLE SANTÉ.



▶ OCTOBRE



▶ C'EST OFFICIEL! BESANÇON ACCUEIL UN CONTRE-LA-MONTRE LE SAMEDI 24 JUILLET AVANT L'ÉPILOGUE DU LENDEMAIN SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES



▶ SOLIDARITÉ AVEC LES SM2E APRÈS L'ANNONCE DE LA FERMETURE.

▶ LE VICTOR HUGO D'OUSMANSO A PRIS PLACE SUR L'ESPLANADE DES DROITS DE L'HOMME.



▶ LA STATION D'ÉPURATION DE PORT-DOUVOT FAIT PARTIE DES QUATRE SITES PROPOSÉS AU PUBLIC POUR LES JOURNÉES "PORTES OUVERTES" DE LA VILLE.



▶ LE TRI SÉLECTIF DEVIENT UNE RÉALITÉ AU CENTRE-VILLE.



▶ LES RENCONTRES FRANCO-ROUMAINES DONNENT LIEU À DE FRUCTUEUX ÉCHANGES.



▶ LE CONSEIL BISONTIN DES JEUNES TIENS SA PREMIÈRE ASSEMBLÉE.

▶ DÉCEMBRE



▶ L'EXPOSITION DE DESSINS AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS ATTIRE UN PUBLIC RECORD.

▶ LA CITELLE EST DÉSIGNÉE À PARIS « SITE TOURISTIQUE DE L'ANNÉE 2003 » EN FRANCE.



▶ MYRIAM SAÏD-MOHAMED (CI-DESSUS), SANDRINE MARIOT-DELERCE, VÉRONIQUE PECQUEUX-ROLLAND, RAPHAËLLE TERNEL ET SOPHIE HERBRECHT SONT SACRÉES CHAMPIONNES DU MONDE DE HANDBALL À ZAGREB.

► MAI

REINES DE FRANCE ET D'EUROPE, LES HANDBALLEUSES DE L'ESBF ONT VÉCU UNE SAISON 2002-2003 DE TOUS LES BONHEURS.



30000 SPECTATEURS À CHAMARS POUR LE CONCERT RICARD.



DIACLONE (DÉVELOPPEMENT CLINIQUE D'ANTICORPS), FIGURE DE PROUE DU PÔLE SANTÉ À CHATEAUFARINE.



► JUILLET



LES ANIMATIONS D'ÉTÉ CHARMENT PETITS ET GRANDS.



SOURIRE DE RIGUEUR À LA CÉRÉMONIE DES NOCES D'OR AUX KURSAAL.

COUP D'ESSAI ET COUP DE MAÎTRE POUR L'OPÉRATION VITAL'ÉTÉ À LA MALCOMBE.



CANICULE OBLIGE, L'ALIMENTATION EN EAU DES FONTAINES DE LA VILLE EST FERMÉE.



APRÈS 17 ANS D'ÉCLIPSE, LES FOOTBALLEURS DU BRC RETROUVENT LE MONDE PROFESSIONNEL EN LIGUE 2.



LA VILLE ET L'UNION DES COMMERÇANTS LANCENT L'OPÉRATION "COMMERCE EN CAPITALE".



FRÉDÉRIC N'KEMBÉ ET LES BASKETTEURS DU BCD PRENNENT DE LA HAUTEUR POUR MIEUX REJOINDRE L'ÉLITE DE LA PRO A.



NATURE ET CULTURE ONT RENDEZ-VOUS À L'ORANGERIE MUNICIPALE.



► AOÛT

GRANVELLE ET LES CONCERTS FONT TOUJOURS BON MÉNAGE.



► JUIN



LE RESPECT DU STATIONNEMENT DES HANDICAPÉS : UNE PRIORITÉ POUR LES ÉLUS BISONTINS.



SOUTIEN AU HABITANTS DE SAINT-CLAUDE APRÈS L'INCENDIE CRIMINEL DU LEADER PRICE.

LES 100 ANS DE L'AVIATION CÉLÉBRÉS À THISE.



SOLEIL DE PLOMB POUR LA 7^e ÉDITION DU RAID QUART.



UNE CANTINE TOUTE NEUVE POUR L'ÉCOLE PRIMAIRE JEAN-MACÉ



GRÂCE EN PARTICULIER AU SOUTIEN DU CRÉDIT AGRICOLE, LES DEUX GLOBES DE FERDINAND BERTHOUD (XVIII^e) ONT REJOINT LE MUSÉE DU TEMPS.



PARTOUT DU JAUNE ET DU BLEU POUR LA FÊTE DE MONTRAPON.

LE PIQUE-NIQUE GÉANT : UN RENDEZ-VOUS DÉSORMAIS INCONTOURNABLE POUR LANÇER LES "TEMPS CHAUDS" DE L'ÉTÉ.



LES NUITS DE LA CITADELLE : UN TEMPS FORT DU CALENDRIER ESTIVAL.

UNE GUINGUETTE AU BORD DE L'EAU POUR CLORE EN BEAUTÉ LES ANIMATIONS D'ÉTÉ.



Résumer toute une année en six pages, telle est la gageure de cette "rétro" 2003 où l'on retrouve pêle-mêle moments de bonheur et de tristesse, rendez-vous immuables et événements ponctuels, interventions de la nature et faits de l'homme.

2003

La rétro spectitive

▶ AVRIL



◀ LE DÉRACINEMENT DU CÈDRE DU LIBAN EST UN VÉRITABLE DÉCHIREMENT POUR LES HABITUÉS DE MICAUD.



▲ LA NOUVELLE PLACE DES TILLEULS ÉCLAIRE LE QUARTIER DE PALENTE.



▲ PREMIÈRE SÉANCE POUR LE CONSEIL DES SAGES À L'HÔTEL DE VILLE.



◀ INAUGURATION FLEURIE DE LA PLACE DES TILLEULS À PALENTE.



▶ MORRADE HAKKAR, LE BOXEUR BISONTIN COMBAT POUR LE TITRE DE CHAMPION DU MONDE DES MOYENS.

LE SEGWAY EFFECTUE SES PREMIERS TOURS DE ROUE.

▶ JANVIER

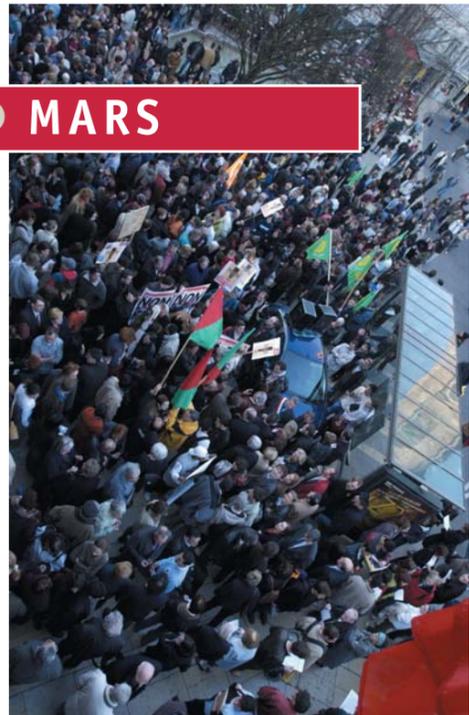


▲ DÉBUT D'ANNÉE EN FANFARE POUR BESANÇON, CONSACRÉE 3^e VILLE LA PLUS AGRÉABLE À VIVRE DE FRANCE PAR "LE POINT".



▲ CONTE MUSICAL, "LA CHOUETTE ENRHUMÉE" FAIT LES DÉLICES D'UN MILLIER D'ÉCOLIERS À L'OPÉRA THÉÂTRE.

▶ MARS



▲ PLUSIEURS MILLIERS DE PERSONNES DANS LA RUE MANIFESTENT LEUR OPPOSITION À LA GUERRE EN IRAK.



◀ LES ADEPTES DU BMX ONT DÉSORMAIS LEUR PISTE AU ROSEMONT.



◀ QUOI DE MIEUX QU'UN CARNAVAL ENSOLEILLÉ !

▶ FÉVRIER

UNE BONNE RÉVISION ET L'HORLOGE ASTRONOMIQUE REPART POUR UN TOUR.



▲ PLUS DE MILLE "ORDIS" OFFERTS AUX ÉLÈVES DE CE2 : UNIQUE EN FRANCE, "BESANÇON.CLIC" SUSCITE ADMIRATION ET INTÉRÊT.



▶ NOUVEAUX LOCAUX RUE DES LILAS POUR L'ESCAPADE, CENTRE D'ACCUEIL DE JOUR.



▶ MICROPOLIS ACCUEILLE LE FORUM DES ASSOCIATIONS, PLACÉ SOUS LE SIGNE DU HANDICAP.

► SOLIDARITÉ

►
DE 17 HEURES
À MINUIT,
DEUX SALARIÉS
DU CCAS
RECHERCHENT
LES SANS-
ABRI.



Mobilisation générale pour l'hiver

Face à la gravité de la situation des victimes de l'exclusion pendant la période des grands froids, communes et associations se serrent les coudes pour offrir un toit et un repas aux plus démunis. Relancé tous les ans par l'État de novembre à mars, selon les conditions météorologiques, le "Plan Hiver" a été renforcé cette année pour être plus souple et plus efficace. S'appuyant sur le 115, "numéro d'urgence sans abri", ce dispositif mobilise dans tout l'Hexagone des équipes mobiles de type Samu social, des lieux d'accueil de jour et de nuit ainsi que différents centres de réinsertion et autres maisons relais. Dans la capitale comtoise, cette solidarité est le fruit d'un solide partenariat entre la DASS (direction départementale des affaires sanitaires et sociales), le CCAS (centre communal d'action sociale) de la Ville de Besançon qui gère le 115 au niveau départemental,

des associations caritatives (Secours catholique, Julienne Javel, Fourneau économique, Banque alimentaire...) sans oublier la Boutique de Saint-Ferjeux, la buanderie et l'accueil de jour. « Pendant cette période critique, explique Patricia Momet du CCAS, nous renforçons les moyens matériels et humains. Par exemple, des repas sont servis le soir et le week-end au Fourneau économique, une veille mobile est assurée tous les soirs de 17 heures à minuit par deux salariés du CCAS qui ont pour mission de repérer les sans-abri, de les accompagner vers un toit et un repas, de leur offrir couvertures et boissons chaudes. Nous essayons d'être réactifs le plus possible. En cas de nécessité déclenchée par le niveau 2 ou 3 du plan, nous avons recours à la mobilisation de chambres d'hôtels pour des familles ainsi qu'à d'autres moyens d'hébergement offrant des places supplémentaires en urgence. »

CULTE RENDEZ-VOUS

Trois rendez-vous pour les fidèles en janvier : la messe des Nations célébrée par Monseigneur Lacrampe en l'église Saint-Joseph le dimanche 11 à 15 heures, une veillée œcuménique à l'église Saint-Louis le lundi 19 à 20 h 30, et la messe de la Paix en l'église Saint-Pierre le samedi 24 à 10 h 30.

UNAFAM RÉUNION D'INFORMATION

L'Union nationale des amis et des familles de malades psychiques (UNAFAM) informe ses adhérents et sympathisants que sa prochaine réunion d'information se tiendra le mercredi 7 janvier de 10 à 16 heures à la Maison de la Famille 12, rue de la Famille. Contact : UNAFAM au 03.81.53.68.56.

HOMMAGE JEAN CHARBONNIER

Né en 1930 à Miserey-Salines et ordonné prêtre à la cathédrale Saint-Jean en 1955 par Monseigneur Dubois, Jean Charbonnier a exercé son ministère pendant près de 20 ans dans la capitale comtoise (Saint-Louis, Saint-Hippolyte, Saint-Paul) avant de rejoindre en 1997 la paroisse de Dannemarie-sur-Crête. Fondateur en 1979 avec l'ancien élu communiste André Vagneron du comité local du MRAP (mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), Jean Charbonnier laisse le souvenir d'un prêtre citoyen, sensible à la moindre forme d'injustice. Un homme de cœur, assurément, à qui un ultime hommage fut rendu quelques jours plus tard à la mairie, salle Courbet.



NATURE ENTRE "AMIS"

Les "Amis de la nature" organisent une réunion d'information sur leurs activités et leur histoire, le samedi 10 janvier à 14 heures à leur siège sociale, Fédération des œuvres laïques, place Victor-Hugo.

SUISSE VIGNETTE SUR PLACE

Valable jusqu'au 31 janvier 2005, la vignette autoroutière suisse 2004 est en vente au prix de 27,50 euros à l'Automobile club Franche-Comté 11, avenue Carnot. Contact : 03.81.81.26.11.

► CITOYENNETÉ

"Jeu de loi" dans les bus

Dans le cadre de la lutte contre la violence, la délinquance et les incivilités dans les transports en commun, des personnels de la CTB – un agent de maîtrise, un vérificateur, un conducteur et un agent de médiation – rendent visite aux classes de 6^e de Besançon. Après la projection du court-métrage "Jeu de loi" écrit par 25 élèves du collège Diderot et co-produit par la CTB, la Justice, l'Education nationale et le service Politique de la ville, intervenants extérieurs et élèves entament un débat d'une heure environ avant de monter tous dans un... bus spécial, direction le site de Planoise. Là, trois modules – régulation, atelier avec présentation de différents actes de vandalisme, et sécurité routière – occupent la classe pendant 1 h 30 avant un goûter sympa et le retour au collège. Les chefs d'établissement intéressés par une intervention des personnels de la CTB peuvent prendre contact avec Jean-Luc Cousin au 03.81.48.12.21.

ENVIRONNEMENT



L'OPÉRA-THÉÂTRE AVAIT FAIT LE PLEIN POUR LE 1^{er} FORUM.

Place aux ateliers de développement durable

Le premier forum de développement durable organisé par la Ville de Besançon et la Communauté d'Agglomération a fait salle comble à l'Opéra-Théâtre avec environ 1200 personnes. Une participation exceptionnelle appréciée comme elle se doit par Jean-Marie Pelt, tête d'affiche et principal intervenant de la soirée.

Cette soirée fut l'occasion de présenter les programmes d'actions baptisés "Agenda 21" et "Charte de l'Environnement" entrepris par les collectivités, et de mobiliser la population aux enjeux du développement durable.

Sur ce dernier point, le président de l'Institut européen d'écologie a passionné l'auditoire pendant plus deux heures en faisant preuve d'humour, de conviction et de pédagogie. A voir la multiplicité et la variété des questions posées ensuite par le public, on peut raisonnablement penser qu'il existe dans la capitale de région un terreau particulièrement favorable au développement durable.

Reste que ce forum est une première étape.

Bisontines et Bisontins sont maintenant invités à participer aux nombreux ateliers qui ponctueront la démarche jusqu'en juin prochain.

Les premiers, consacrés au diagnostic territorial, interviendront le mois prochain, du 16 au 19 février. Chaque participant recevra courant janvier un document de travail à enrichir au gré des ateliers afin d'établir en avril un bilan global lors du second forum. Ces ateliers se tiendront à la salle Courbet de la mairie à partir de 18 h 30 les 16 (activités économiques et emploi), 17 (organisation du territoire, énergie, déplacements, habitats), 18 (consommation des ressources naturelles, pollutions induites, santé) et 19 février (solidarités, cohésions sociale, démocratie participative).

Inscriptions : par courrier à la mission Développement durable 2, rue Mégevand - 25034 Besançon ; par téléphone au 03.81.87.81.83. ; ou par mail à developpement.durable@besancon.com.

EXPOSITION

Déjà 7 000 visiteurs ! Ouverte le 7 novembre, l'exposition "Les dessins de Besançon" au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie a déjà enregistré plus de 7 000 visiteurs, attirés par la qualité exceptionnelle des œuvres graphiques réunies par Françoise Soulier-François,



chargée du Cabinet des dessins. Fragonard, Géricault ou Rembrandt à portée de mains et des yeux, c'est jusqu'au 2 février, place de la Révolution.

RÉTRO

6 décembre : coup de maître

Avec 936 participants, la Randonnée de Noël, première du nom, organisée par l'Office de tourisme, a connu un succès certain. A tel point que rendez-vous est déjà pris en décembre 2004 par beaucoup de



marcheurs pour une deuxième édition encore plus réussie. Par une température frisquette, jeunes et (nombreux) moins jeunes, venus parfois d'assez loin (Strasbourg, Metz, Dijon), ont arpenté le pavé bisontin, dégusté un vin chaud à la Citadelle, admiré les plus belles pièces du patrimoine, découvert le marché de Noël, et bouclé leur périple au Kursaal avec dix bons kilomètres dans les jambes. Et pourtant tous en redemandaient...

UNE PREMIÈRE QUI EN APPELLE D'AUTRES.

11 décembre : un service motivé

Invité à visiter le service radiothérapie du CHU Jean-Minjoz, Jean-Louis Fousseret a pu mesurer pendant une bonne heure combien le personnel était attaché à fournir le meilleur travail possible. Acceptant d'autant mieux les conclusions d'un audit externe soulignant la longueur des délais de prise en charge des patients qu'ils en étaient les premiers insatisfaits, les gens en place ont accepté d'augmenter leurs plages horaires de travail quotidien en les portant de 7 heures à 21 heures. Et ce à l'unanimité ! Gain espéré cette l'année : 180 prises en charges sur un total de 1500 en 2003. Bien sûr, ce choix va de paire avec un



INVITÉ PAR JEAN-FRANÇOIS BOSSET (À DROITE), LE MAIRE A BEAUCOUP ÉCOUTÉ.

inévitables renfort en personnel mais il traduit bien la vitalité du service dirigé par le professeur Jean-François Bosset.

15 décembre : dur, dur le tirage !

Chargés de procéder au tirage des 32^{es} de finale de la Coupe de France à Micropolis, le Bisontin d'adoption et ancien capitaine de l'équipe de France de football Claude Quittet, ainsi que le Luron Gaël Lemaire, vice-champion du monde 2003 de judo à



Osaka, ont eu la main très lourde pour les deux équipes doubistes encore en lice. C'est ainsi que Sochaux se déplacera à Auxerre, autre formation de Ligue 1 très en vue, pour le choc au sommet de ces 32^{es}, alors que Besançon (Ligue 2) accueillera Bastia, pensionnaire également de l'élite. « J'espère que les conditions climatiques à cette période en Franche-Comté seront telles qu'elles nous aideront à surprendre nos amis corses », a plaisanté Claude Courgey, le nouveau président du BRC. Réponse dimanche 4 janvier.

GAËL LEMAIRE, JEAN DJORKAEFF ET CLAUDE QUITTET EN PLEIN TIRAGE.

COMMERCES

SEUL ET EFFICACE
Créée en janvier dernier, "Clean-Net Services" est une entreprise spécialisée dans le nettoyage industriel... à dimension humaine selon le vœu de son fondateur et employé unique, Christophe Henriot. « Travailler seul me permet d'offrir une meilleure



qualité de prestation », affirme cet artisan au contact chaleureux. Vérandas, baies vitrées et endroits difficiles d'accès, aujourd'hui, moquettes et voitures à domicile, très prochainement : Christophe Henriot joue la carte du sérieux et de l'efficacité. "Clean-Net Services" 26 bis, rue du Chasnot Tel : 03.81.61.24.37. ou 06.61.17.01.39.

CHRISTIANE EST ARRIVÉE
Depuis le 7 octobre, l'avenir de l'ancien "salon Evelyne" est



entre les mains expertes de Christiane Mussot. Après sept années passées place Colette à Montrapon, celle-ci a

choisi le quartier Battant pour continuer à exercer son art. Fermé le lundi et le mercredi, le salon attend les clientes dans un cadre agréable de 9 à 18 heures. Salon Christiane 87, rue Battant. Tel : 03.81.82.15.88.

► HONNEUR

Jean-Marie Bressand, le père du jumelage

Bisontin de souche, ancien résistant et militaire de carrière, Jean-Marie Bressand, 85 ans, a mené une existence trépidante. Une vie dédiée à l'homme, une vie de combats pour établir l'amitié entre les peuples. Ainsi crée-t-il en 1951, avec d'anciens compagnons d'armes, "Le Monde bilingue", « association dont l'objectif est de construire la paix par l'apprentissage des langues ». Un idéal qui s'appuie sur le jumelage entre des villes du monde entier. « Rapprocher les peuples par dessus tous les murs », explique cet ex-chef du réseau de résistance bisontin "Casino". Profondément humaniste, "Le Monde bilingue" rassemble des personnes de tous horizons, de tous partis. « En peu de temps notre association a donné naissance à la Fédération Mondiale des Villes Jumelées qui, en s'ouvrant à tous les pays, compta très vite 120 cités adhérentes pour en arriver à plus de 7000 en 1984 ! Linguistiques au départ, les échanges devinrent culturels, économiques et commerciaux. »

Après plus de 50 ans de bons et loyaux services à courir le monde pour célébrer le mélange des cultures, "Le Monde bilingue" et son fondateur n'ont rien perdu de leur verve ni de leur engagement. En pleine crise américano-iraquienne, Jean-Marie Bressand lançait en janvier 2003 sur internet une "Chaîne pour la paix" qui, de Prix Nobel en institutions européennes, transita même par la Maison Blanche ! Une action pacifiste d'envergure menée quelques semaines



JEAN-MARIE BRESSAND, INFATIGABLE DÉFENSEUR DE L'AMITIÉ ENTRE LES PEUPLES.

seulement après une conférence internationale tenue à Tlemcen en septembre 2002 sous le haut patronage du président de la République algérienne, de l'UNESCO et de la Ligue des Etats-Arabs.

Pionnier de la coopération décentralisée et désintéressée, Jean-Marie Bressand a su, au-delà des frontières et des états, tisser des liens forts entre les collectivités locales des cinq continents.

"Le Monde bilingue"

9, rue de la Famille - Tel : 03.81.88.47.79. mondebilingue@wanadoo.fr

► COMMERCES



LA BRETAGNE À DEUX PAS

Tombée amoureuse de Quiberon et de sa côte sauvage, Véronique Folliot souhaitait ouvrir un beau jour une boutique 100 % bretonne. Elle a enfin franchi le pas début décembre dernier en jetant l'ancre rue Bersot avec sa "Bigouden". Biscuits, confiseries (caramels au beurre salé, niniches...), conserves de poissons (sardines, thon, soupes...), crème de salidou, galettes, palets ...le meilleur des produits du grand Ouest est à portée de

main et à prix abordable. On y trouve aussi de la vaisselle, des BDet la fameuse ligne de produits de Mam'Goudig créée par Jean-Paul David. Les boissons sont également à l'honneur avec différentes bières (au blé noir, pur malt, Lancelot...) et hydromel à base de miel surnommé "la boisson des dieux". "La Bigouden" - 15, rue Bersot. Tel : 03.81.83.27.69.

**FORUMS
APRÈS LE BAC**

Le "calendrier académique des forums post-bac 2003-2004", destinée à faire connaître les forums et carrefours organisés par les lycées et les centres d'information et d'orientation (CIO) de l'académie à l'intention des élèves de terminale, est consultable sur le site : www.ac-besancon.fr/siteaca/internet/data/docs/apresbac.pdf

**ABEILLES
INITIATION**

Comme chaque année, le syndicat apicole du Doubs organise des cours d'initiation à l'élevage des abeilles et à la conduite du rucher, répartis en dix séances de 3 heures, de janvier à juin, le samedi après-midi à la Maison des Apiculteurs, 90, chemin des Montarmots à Besançon. Renseignements et inscriptions au 03.81.80.76.41. ou 03.81.55.40.20. ou 03.81.55.02.80.

**JEUNES
STAGES À L'ÉTRANGER**

Vous avez moins de 30 ans, résidez en Franche-Comté et recherchez un emploi. Dans le cadre des programmes Eurodyssée, Léonardo da Vinci ou Franche-Comté/Québec, de nombreux stages rémunérés sont proposés toute l'année. En ce moment, des places sont disponibles au Portugal dans le tourisme, l'hôtellerie, la biologie/biochimie, la photographie, la vigilance sismique, la restauration/conservation du patrimoine et l'action sociale.

La date limite de candidature est fixée au 15 février. D'autres stages sont possibles en Belgique, Espagne, Suisse italienne, Italie, Angleterre, Irlande et Québec.

Renseignements : Service Mobilité Internationale du CRIJ
27, rue de la République à Besançon.
Tel : 03.81.21.16.06.

REPORTERS

Le Ministère de l'éducation nationale et le Sénat organisent pour la première année le concours "Jeunes citoyens reporters" qui s'adresse aux lycéens des établissements d'enseignement général, technologique et professionnels.

Il s'agit de réaliser un reportage vidéo sur le thème de la solidarité. Les participants peuvent s'inscrire sur l'un des sites suivants avant le 31 mars 2004 :

www.publicsenat.fr, rubrique "Jeunes Citoyens-Reporters",
www.education.gouv.fr ou
www.clemi.org.

▶ APPRENTISSAGE



▲ CES FUTURS CHARPENTIERIS ET MENUISIERS ENTAMERONT PEUT-ÊTRE UN TOUR DE FRANCE À L'ISSUE DE LEURS ÉTUDES BISONTINES.

La Maison des compagnons ouvre ses portes

Centre de formation d'apprentis charpentiers et menuisiers, la Maison des compagnons de Besançon ouvre ses portes au public les 24 et 25 janvier. Non pas dans ses locaux de la rue Jean-Wirsch mais à la salle Proudhon, à Granvelle, où seront présentés les différents métiers enseignés (vingt-trois au total) dans les cinquante Centres de France.

« Notre principal critère de recrutement est la motivation, précise Thomas Golly, prévôt (responsable) de l'établissement. Au terme de leurs deux années d'études rémunérées en alternance (six semaines en entreprise et deux au centre), les apprentis passent un CAP ou un BEP. En cas de réussite, ils ont ensuite le choix de voler de leurs propres ailes ou d'entamer un tour de France. »

Le principe de celui-ci est simple : d'une

durée de trois à cinq ans, il consiste pour le jeune diplômé à effectuer des séjours de six mois dans différentes Maisons de compagnons - il y en a une centaine dans l'Hexagone et une vingtaine à l'étranger - pour parfaire sa formation et gagner en expérience professionnelle.

Vers la fin de son périple, l'intéressé, pour devenir à son tour Compagnon, doit réaliser un "chef d'œuvre", c'est-à-dire une pièce du métier, apprécié par des Compagnons déjà confirmés. Synonyme d'esprit de fraternité, de respect et de soucis de bien faire, le titre de compagnon est avant tout le fruit d'un long cheminement personnel en forme de quête de l'excellence.

Contact : Maison des Compagnons de Besançon - 25, rue Jean-Wirsch. Tel : 03.81.80.37.45.



Maxime, 17 ans, futur compagnon

Bisontin depuis 1999, le jeune Maxime a entamé le 14 octobre sa première année d'apprenti charpentier. Motivé par un père forestier, il s'est lancé dans cette aventure après une seconde au lycée Saint-Paul. « Ce qui me plaît ici, c'est l'ouverture d'esprit, l'ambiance et l'idée d'être préparé à réaliser des projets d'envergure. Mon but après cette formation de deux ans et l'obtention de mon CAP, est de partir faire le tour de France en compagnonnage, pour gagner en expérience et rencontrer des personnes passionnantes. »

▶ HOMMAGE

Un donateur canadien pour Besançon

Directeur du Centre de linguistique appliquée (CLA), Jean-Pierre Béchaz a eu l'heureuse surprise de recevoir un courrier de félicitation accompagné d'un chèque de 100 euros en provenance du... Canada. Stagiaire l'été dernier, Albert Rafle a en effet tellement apprécié son séjour bisontin que, dès son retour à Montréal, il a sorti stylo et chèque pour, à travers une « humble contribution », honorer les équipes pédagogique et administrative de la maîtrise F.L.E. (français langues étrangères).



▲ LE CLA ET BESANÇON ONT VRAIMENT DE QUOI SÉDUIRE LES ÉTRANGERS.

Avouant par ailleurs avoir beaucoup apprécié les travaux de restauration du patrimoine culturel de la capitale comtoise, l'étudiant des bords de Saint-Laurent conclut ainsi sa missive : « J'emporte un agréable souvenir de Besançon, de la courtoisie et de l'accueil chaleureux des Bisontins. »

Accepté par le conseil municipal, le don d'Albert Rafle sera affecté aux opérations réalisées dans le cadre des "Journées du Patrimoine 2004".

▶ ASSOCIATION



▲ QUATRE MANNEQUINS D'UN SOIR POUR LA BONNE CAUSE.

Un défilé "altermodaliste"

Des créations entre humour et poésie, des tenues faites de vêtements d'occasion retravaillés, affranchis des critères d'élégance et de beauté tels que nous les imposent les magazines : à la Maison des Sources, on est soi, rien de plus, rien de moins ! Résidents, participants de jour, habitués, personnels, responsables, ont présenté le 13 décembre un vrai défilé de "mode", le second, dans l'ancien couvent des Capucins. « Un moment fort, de partage, de rencontres, bref, une fête », confie la présidente, Marie-Noëlle Mouchet. Le moyen aussi de faire vivre et connaître la friperie, ouverte au public l'après-midi, du mardi au samedi.

Au-delà de l'événement, depuis 12 ans, cette maison est le quotidien de René, François, Arlette, et les autres, qui ont

trouvé auprès de Jean Besançon et Marie-Noëlle Mouchet, fondateurs-animateurs dévoués et chaleureux de l'Association "Invités au Festin", un véritable lieu de vie, de travail et d'écoute. Ateliers d'insertion, informatique, activités physiques, culturelles ou manuelles, on y réapprend le monde. Reconnue et primée pour la qualité de son action sociale, cette maison-relais, qui vit de bonnes volontés, de dons, et de ses ouvrages, s'ouvre à toutes les détresses et sait redonner leur chance à ceux qui n'en ont pas eu. Chapeau.

Association "les Invités au Festin"
La Maison des Sources
Friperie - Accueil de Jour
Maison Relais
10, rue de la Cassotte
Tel. : 03.81.88.90.30.

▶ FORMATION

"Négociales"

Plus de 200 concurrents, tous stagiaires ou étudiants commerciaux, ont rendez-vous le mardi 3 février à l'ENSMM pour prendre part aux "Négociales" Franche-Comté organisées par le pôle commercial de l'AFPA de Besançon.

Placés en situation réelle de vente ou de négociation, les candidats devront convaincre un jury de professionnels chargés de les évaluer. Représentant une quinzaine d'écoles ou organismes de formation de la région, les participants chercheront à se qualifier pour la finale nationale programmée les 25 et 26 mars à Nancy.

Contact : Christelle Claudio au 06.72.50.02.11. ou lesnegocialesbesancon@hotmail.com

▶ COMMERCE

SPORT À DOMICILE
 Ancienne étudiante de l'UFRSTAPS à Besançon, Bérangère Marguet a choisi de s'éloigner de la voie classique de l'enseignement pour créer sa propre entreprise. Travailleuse indépendante, elle propose aux particuliers une activité physique personnalisée. Renforcement musculaire, amincissement, jogging, gymnastique douce ou tonique, détente, stretching, bilan de santé... : Bérangère répond quotidiennement à toutes les demandes de 6 à 23 heures. Précision importante : la première séance dite "découverte" est offerte. Contact : 06.82.03.91.42.



SAVEURS DU TERROIR
 Comté grande réserve, bon Grivois, saucisses de Morteau et de Montbéliard, saucisses au chou, vins du Jura... : toutes ces spécialités vous



attendent à la "Maison des saveurs du terroir comtois" reprise depuis le mois d'octobre par Jérôme Doussot. Epicerie fine, ce magasin propose également plus de 50 confitures bios du Jura, des vins de Savoie sans oublier une bonne quinzaine de saucissons et des terrines sans colorant ni conservateur. "La Maison des saveurs du terroir comtois" - 82, rue Battant. Tel : 03.81.61.94.07.